



First Session
Thirty-ninth Parliament, 2006-07

SENATE OF CANADA

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

Energy, the Environment and Natural Resources

Chair:

The Honourable TOMMY BANKS

Tuesday, February 27, 2007

Issue No. 14

Fifth meeting on:

Emerging issues related to the
mandate of the committee

APPEARING:

The Honourable Gary Lunn, P.C., M.P.,
Minister of Natural Resources

WITNESS:

(See back cover)

Première session de la
trente-neuvième législature, 2006-2007

SÉNAT DU CANADA

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent de l'*

Énergie, de l'environnement et des ressources naturelles

Président :

L'honorable TOMMY BANKS

Le mardi 27 février 2007

Fascicule n° 14

Cinquième réunion concernant :

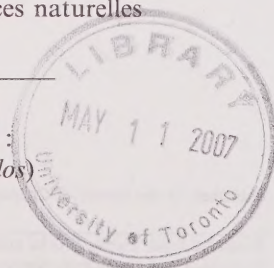
De nouvelles questions concernant
le mandat du comité

COMPARAÎT :

L'honorable Gary Lunn, C.P., député,
ministre des Ressources naturelles

TÉMOIN :

(Voir à l'endos)



THE STANDING SENATE COMMITTEE
ON ENERGY, THE ENVIRONMENT
AND NATURAL RESOURCES

The Honourable Tommy Banks, *Chair*

The Honourable Ethel Cochrane, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

| | |
|--------------------------|------------------|
| Adams | * LeBreton, P.C. |
| Angus | (or Comeau) |
| Chaput | Milne |
| * Hervieux-Payette, P.C. | Mitchell |
| (or Tardif) | Spivak |
| Fraser | Tkachuk |
| Kenny | |

*Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Fraser substituted for that of the Honourable Senator Sibbeston (*February 27, 2007*).

The name of the Honourable Senator Chaput substituted for that of the Honourable Senator Lavigne (*February 27, 2007*).

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT
DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT
ET DES RESSOURCES NATURELLES

Président : L'honorable Tommy Banks

Vice-présidente : L'honorable Ethel Cochrane

et

Les honorables sénateurs :

| | |
|--------------------------|------------------|
| Adams | * LeBreton, C.P. |
| Angus | (ou Comeau) |
| Chaput | Milne |
| * Hervieux-Payette, C.P. | Mitchell |
| (ou Tardif) | Spivak |
| Fraser | Tkachuk |
| Kenny | |

*Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

Le nom de l'honorable sénateur Fraser est substitué à celui de l'honorable sénateur Sibbeston (*le 27 février 2007*).

Le nom de l'honorable sénateur Chaput est substitué à celui de l'honorable sénateur Lavigne (*le 27 février 2007*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, February 27, 2007
(30)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day at 6:30 p.m., in room 9, Victoria Building, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Adams, Angus, Banks, Chaput, Fraser, Milne, Mitchell, Spivak and Tkachuk (9).

Other senator present: The Honourable Senator Carney, P.C. (1).

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Lynne Myers, Sam Banks and Frédéric Beauregard-Tellier.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Wednesday, April 26, 2006, the committee continued its study on emerging issues related to its mandate. (*For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.*)

APPEARING:

The Honourable Gary Lunn, P.C., M.P., Minister of Natural Resources.

WITNESS:

Natural Resources Canada:

Cassie Doyle, Deputy Minister.

The Chair made an opening statement.

Minister Lunn made a presentation and answered questions.

The Chair made a closing statement.

At 7:50 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:**PROCÈS-VERBAL**

OTTAWA, le mardi 27 février 2007
(30)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 18 h 30, dans la salle 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Adams, Angus, Banks, Chaput, Fraser, Milne, Mitchell, Spivak et Tkachuk (9).

Autre sénateur présent : L'honorable sénateur Carney, C.P. (1).

Également présents : Lynne Myers, Sam Banks et Frédéric Beauregard-Tellier, de la Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 26 avril 2006, le comité poursuit son étude des nouvelles questions concernant le mandat du comité. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité.*)

COMPARAÎT :

L'honorable Gary Lunn, C.P., député, ministre des Ressources naturelles.

TÉMOIN :

Ressources naturelles Canada :

Cassie Doyle, sous-ministre.

Le président fait une déclaration préliminaire.

Le ministre Lunn fait un exposé puis répond aux questions.

Le président fait une déclaration finale.

À 19 h 50, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

La greffière du comité,

Keli Hogan

Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, February 27, 2007

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day at 6:30 p.m. to examine and report on emerging issues related to its mandate.

Senator Tommy Banks (*Chairman*) in the chair.

[*English*]

The Chairman: Honourable senators, this is a meeting of the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources. Appearing before us today — and we are very delighted by that fact — is the Honourable Gary Lunn, Minister of Natural Resources Canada. Accompanying him is his Deputy Minister, Cassie Doyle.

My name is Tommy Banks. I am a senator from Alberta and I have the pleasure of chairing the committee. I would like to introduce the other members of the committee, beginning with Senator Mira Spivak from Manitoba; Senator Maria Chaput, also from Manitoba; Senator David Angus from Quebec; Senator David Tkachuk from Saskatchewan, a Prairie chicken like me; Senator Pat Carney, representing British Columbia; Senator Lorna Milne from Ontario; Senator Joan Fraser from Quebec; Senator Grant Mitchell from the glorious province of Alberta; and Senator Willie Adams, who represents Nunavut.

We are delighted that you are with us, minister. I hope you will have some things to tell us — and perhaps Deputy Minister Doyle will as well — and that you will permit us to ask you questions thereafter. You have the floor, sir.

Hon. Gary Lunn, P.C., M.P., Minister of Natural Resources: Thank you very much, Chair, and all the senators for inviting me. The last time I was here, it was to appear before the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry. We had a great few hours.

Just before I start, if I may, I have a few officials here with me. You introduced my deputy minister, Cassie Doyle, but we also have Brian Emmett, who is the Assistant Deputy Minister of the Policy Sector. Howard Brown is our energy guru. Margaret McCuaig-Johnston, who does all of our technology and energy efficiency programs and Mark Corey, who does our sciences. They do a great job over there and quite often we forget to acknowledge the great work that they do. I would just like to start there.

The Chairman: If it is appropriate, and you feel so disposed, please invite them to join us at the table when and if you would like.

Mr. Lunn: They usually just throw things at me when I get off-message.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 27 février 2007

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à 18 h 30 pour examiner de nouvelles questions concernant son mandat.

Le sénateur Tommy Banks (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Honorables sénateurs, il s'agit d'une réunion du Comité sénatorial permanent de l'Énergie, de l'Environnement et des Ressources naturelles. Nous accueillons aujourd'hui — et nous sommes vraiment très heureux de l'accueillir — l'honorable Gary Lunn, ministre des Ressources naturelles du Canada. Il est accompagné de la sous-ministre adjointe, Mme Cassie Doyle.

Mon nom est Tommy Banks. Je suis un sénateur de l'Alberta et j'ai le plaisir de présider ce comité. J'aimerais vous présenter les autres membres du comité, en commençant par le sénateur Mira Spivak, du Manitoba; le sénateur Maria Chaput, également du Manitoba; le sénateur David Angus, du Québec; le sénateur David Tkachuk, de la Saskatchewan, un tétras des Prairies tout comme moi; le sénateur Pat Carney, qui représente la Colombie-Britannique; le sénateur Lorna Milne, de l'Ontario; le sénateur Joan Fraser, du Québec; le sénateur Grant Mitchell, de la glorieuse province de l'Alberta, et le sénateur Willie Adams, qui représente le Nunavut.

Nous sommes heureux de votre présence parmi nous, monsieur le ministre. J'espère que vous aurez des choses à nous raconter — et peut-être la sous-ministre Doyle aussi — et que vous nous permettez de vous poser des questions après votre intervention. Vous avez la parole, monsieur.

L'honorable Gary Lunn, P.C., M.P., ministre des Ressources naturelles : Merci beaucoup, monsieur le président, et à vous tous mesdames et messieurs les sénateurs de m'avoir invité. La dernière fois que je suis venu ici, c'était pour témoigner devant le Comité sénatorial permanent de l'Agriculture et des Forêts. J'avais à ce moment passé quelques heures fort agréables.

Avant de commencer, permettez-moi de vous présenter quelques hauts fonctionnaires qui m'accompagnent. Vous avez présenté ma sous-ministre adjointe, Mme Cassie Doyle, mais je suis également accompagné de M. Brian Emmett, qui est sous-ministre adjoint, Secteur des politiques. M. Howard Brown est notre gourou de l'énergie, tandis que Mme Margaret McCuaig-Johnston s'occupe de tous nos programmes de technologie et d'efficacité énergétique, et M. Mark Corey s'occupe du Secteur des sciences. Tous ces gens font un travail extraordinaire et bien souvent nous oublions de reconnaître ce travail. Voilà c'était ma façon de démarrer.

Le président : Si vous le jugez approprié, et si vous en sentez le besoin, invitez-les à se joindre à nous à la table au moment qui vous conviendra.

M. Lunn : Habituellement, ils me prennent pour cible lorsque je m'écarte de mon propos.

This is the first time I have had the privilege of appearing before this committee. I know we have had some difficulty scheduling this meeting, so I apologize for that. I am very pleased to be here.

I will try to abbreviate my remarks to some degree. I know we are about an hour late but I will stay as long as I can. I do have another engagement at 7:30 p.m. but maybe we can push that a little bit so we will leave time for questions.

Canada's natural resources form a vital part of our economy and our society. This has been the case since well before Confederation. Given today's global demand for natural resources, it will likely remain the case for many years to come.

The natural resource sector and the industries it supports are the lifeblood of hundreds of communities in every single part of Canada, including remote northern and aboriginal communities. Forestry, energy, minerals, metals, earth sciences and their allied industries account for some 13 per cent of Canada's GDP and more than 40 per cent of our total exports. Almost 1 million Canadians are directly employed by natural resources enterprises, and even more are employed indirectly.

The question that faces each generation of Canadians is how best we can exercise our stewardship over this very rich natural endowment. How best can we sensibly use it, responsibly maintain it and properly preserve it for now and future generations to come?

This afternoon, I would like to give a brief account of what we have been doing as a government. Obviously, I would look forward to your suggestions and questions. I will be trying to abbreviate some of these prepared comments so I will not be following the text.

The Chairman: You are free to do what you like. We have no text.

Mr. Lunn: Great, that is even better.

The Chairman: We do not know if you are tap-dancing or not.

Mr. Lunn: They stopped giving out the notes because quite often I would not read them.

When we took office, we had a look at our priorities and what we needed to do. There were well over 100 climate change programs in place when we took over the government. Some were quite good, but some were not effective at all. Some were not doing what they were supposed to be doing, so we had a look at those and said to ourselves: How can we focus our energies to really make a difference?

C'est ma première occasion de comparaître devant votre comité. Je sais que nous avons eu beaucoup de difficulté à trouver le temps nécessaire pour cette rencontre, et je m'en excuse. Je suis très heureux d'être ici.

J'essayerai d'abréger mes observations jusqu'à un certain point. Je sais que nous avons environ une heure de retard, mais je demeurerai aussi longtemps que je le pourrai. J'ai un autre engagement à 19 h 30, mais peut-être que je pourrai le repousser un peu afin que nous ayons du temps pour la période de questions.

Les ressources naturelles du Canada constituent un élément essentiel de notre économie et de notre société. C'est le cas depuis bien avant la Confédération. Compte tenu de la demande mondiale de ressources naturelles aujourd'hui, il est fort probable que tel sera le cas pour plusieurs années à venir.

Le secteur des ressources naturelles et les industries qui le sous-tendent sont la source de vie de centaines de collectivités dans toutes les parties du Canada, y compris les collectivités plus éloignées du Nord et les collectivités autochtones. La foresterie, l'énergie, les minéraux, les métaux, les sciences de la terre et les industries connexes représentent environ 13 p. 100 du PIB du Canada et plus de 40 p. 100 de nos exportations totales. Environ un million de Canadiens sont employés directement par des entreprises du secteur des ressources naturelles, et un plus grand nombre encore est embauché indirectement.

La question qui se pose à chaque génération de Canadiens est de savoir comment gérer ce riche patrimoine naturel. Comment pouvons-nous l'utiliser de manière responsable, l'entretenir et le préserver de manière appropriée pour les générations actuelles et futures?

Cet après-midi, j'aimerais vous donner un bref compte rendu de ce que fait le gouvernement. Évidemment, j'aurai grand plaisir à entendre vos suggestions et à répondre à vos questions. Je chercherai à abréger quelques-uns des commentaires que nous avons préparés, de sorte que je ne suivrai pas vraiment le texte.

Le président : Vous avez toute liberté. Nous n'avons pas de texte.

M. Lunn : Bien, c'est même mieux encore.

Le président : Nous ne savons pas si vous faites de la danse à claquette ou non.

M. Lunn : On a cessé de distribuer les notes parce que, bien souvent, je ne les lisais pas.

Quand je suis entré en fonction, nous avons examiné nos priorités et ce que nous avions à faire. Il y avait plus d'une centaine de programmes portant sur le changement climatique au moment où nous avons formé le nouveau gouvernement. Certains étaient assez bons, mais d'autres n'étaient pas du tout efficaces. Certains ne permettaient pas de faire ce qu'ils devaient faire, et il a fallu les examiner de plus près et nous demander comment nous pourrions concentrer toutes nos énergies pour qu'il y ait un véritable changement.

As I said earlier, in Canada we have an abundance of natural resources. It is well known that we have the second largest oil reserves in the world, vast supplies of uranium, great mines — we have all the ingredients to be an energy superpower and it is important to be known as a clean energy superpower.

We, as a government, decided to focus our priorities on three areas. First, we want to use technology to clean up our conventional energy. Right now, there are many opportunities in some very specific areas, which I will get to in more detail. If we use technology to clean up our conventional energy, we have a lot of fossil fuels that we will be using for many years to come.

Second, the largest source of untapped energy in this country is the energy we waste. We have to become more efficient; we have to do a far better job. The other area we looked at is that we want to put a lot more renewable energy on the grid. That is equally important.

How can we best deliver this program? We came up with what we called our eco energy initiatives. We invested \$1.48 billion in our renewable energy initiative and we have expanded that. Some people will recall that there was a similar program of just over 1,000 megawatts in the past, but it was somewhat restrictive. We have expanded this program to include renewable energies such as small hydro, tidal, solar, wind and biomass. We want all of these sectors to flourish, but let them compete.

To give you an example, when the Prime Minister and I made this announcement in January, we went out to Victoria. Right off the coast of Victoria, last fall, we installed the first tidal turbine in North America. It was quite a remarkable feat. Think of it as a wind turbine that you turn upside down and stick in the water. It runs on the tidal currents as opposed to the rise and fall of the tides. It is a very predictable form of energy that produces electricity 16 hours per day. It is doing very well, just as an example. There is an enormous amount of energy in the oceans that we can harness.

That was the second initiative that we announced. The first was our eco energy technology initiative. We announced \$230 million, a targeted investment that we want to see focussed on things such as clean coal technology, and carbon capture and storage. On clean coal, the scientists at the NRCan labs here in Bells Corner are doing a process that they call oxyfuel. They have the ability today to remove up to 90 per cent of the pollutants of burning coal by gasification of the coal. If that is combined with carbon sequestration, we have a very

Comme je l'ai dit plus tôt, le Canada dispose d'une abondance de ressources naturelles. Il est bien connu que nos réserves pétrolières sont les deuxièmes en importance au monde, que nous avons de vastes réserves d'uranium, de grandes mines, bref que nous avons tous les ingrédients pour être une super puissance énergétique. Il importe que nous soyons également connus comme une super puissance de l'énergie propre.

En tant que gouvernement, nous avons décidé que nos priorités iraient dans trois domaines. Premièrement, nous voulons utiliser la technologie pour nettoyer notre énergie conventionnelle. Actuellement, il y a de nombreuses possibilités dans des secteurs très particuliers, que j'aborderai de manière plus détaillée. Si nous utilisons la technologie pour nettoyer nos énergies conventionnelles, nous disposerons d'une grande quantité d'énergie fossile que nous pourrions utiliser pendant de nombreuses années.

Deuxièmement, la plus grande source d'énergie non utilisée au pays est celle que nous gaspillons. Nous devons être plus efficaces, et nous devons faire un meilleur travail. L'autre aspect que nous avons examiné est que nous voulons incorporer une plus grande quantité d'énergie renouvelable au réseau de distribution d'électricité. Cela est également important.

Comment pouvons-nous le mieux exécuter ce programme? Nous avons élaboré ce que nous appelons des initiatives écoÉnergie. Nous avons investi 1,48 milliards de dollars dans notre programme d'énergie renouvelable et nous l'avons élargi. Certains se rappelleront qu'il y déjà eu un programme similaire d'un peu plus de 1 000 mégawatts, mais qu'il était un peu restrictif. Nous avons élargi le programme pour inclure des énergies renouvelables comme les petites centrales, les centrales marémotrices, l'énergie solaire, l'énergie éolienne et la biomasse. Nous voulons que tous ces secteurs prennent de l'expansion et qu'ils puissent livrer une libre concurrence.

Je vous donne un exemple. Quand le premier ministre et moi avons fait cette annonce en janvier, nous sommes allés à Victoria. Tout juste au large des côtes de Victoria, nous avons installé l'automne dernier la première usine marémotrice en Amérique du Nord. Il s'agit d'un fait assez remarquable. Imaginez qu'il s'agisse d'une éolienne aménagée tête en bas et que l'on place sous l'eau. Elle fonctionne avec le courant périodique au lieu du flux et du reflux des marées. C'est une forme d'énergie très prévisible qui produit de l'électricité 16 heures par jour. Cette usine fonctionne très bien et elle n'est qu'un exemple. Les océans recèlent de grandes quantités d'énergie que nous devons harnacher.

C'est là la deuxième initiative que nous avons annoncée. La première était notre initiative écoénergie sur la technologie. Nous avons annoncé un investissement de 230 millions de dollars, un investissement ciblé que nous aimerions consacrer à des choses comme la technologie du charbon épuré, la capture et le stockage du carbone. En ce qui a trait au charbon épuré, les scientifiques des laboratoires de NRCan, ici à Bells Corner, travaillent à un processus que l'on appelle l'oxycombustion. Cette technologie permet aujourd'hui d'éliminer jusqu'à 90 p. 100 des polluants de

clean form of energy. Again, we want to invest in order to have a focussed approach on things such as that, as well as carbon capture and storage.

With regard to energy efficiency, we invested \$300 million in a consumer program. It is very important that we engage the consumer. It is easy for us to put pictures on the front page of the newspapers or the national news of the refineries and the oil sands. However, it is important also to remember that every single drop that these refineries produce — every drop of oil, every drop of gasoline, every drop of natural gas — we all use to drive our cars, heat our homes and generate electricity for those homes. We believe that the consumer has to be part of the solution; that was our eco-energy initiative.

Since that time, the Minister of Environment has announced a \$1.5 billion trust fund. We will tap into this fund to go after the priorities where the provinces think they can make the greatest gains in greenhouse gas reduction. We think we have the right approach. We have been getting some pretty positive feedback on the initiatives and we are excited about them as we move forward this year to see the results and work with the provinces on this.

Before I go to questions, if I can just take a minute, there is one other issue on which I think it is important to touch, which is regulatory reform. This is another huge priority for our government. Right now, the Deputy Minister has been chairing a task force. How many DMs are there in your committee? Are there nine or ten deputy ministers? Looking as a whole at the way in which we regulate the project approval process within the federal government, we could do a lot better job.

We get a lot of complaints that are somewhat segregated. There is the Department of Fisheries and Oceans, Environment Canada, Natural Resources Canada, Industry Canada, Transport Canada and others. The process can be quite slow and cumbersome. We want to bring that together so that we have a single window approach or a major project approval office with defined time lines. We firmly believe that by doing this we can have stronger results. By no means do you compromise the integrity of the process but, by doing this, we can create certainty for the industry to flourish, which we think is very important.

We would like, at some point, to take that even one step further, and bring in the provinces on a cooperative approach. I can report to the committee that the provinces have all shown a keen interest in this project as well. This is another project that we are working on that we think is very important. It is a high

the combustion du charbon grâce à la gazéification du charbon. Si cette technologie était combinée à la séquestration du carbone, nous aurions une source d'énergie très propre. Nous voulons investir afin d'avoir une approche bien ciblée sur des choses comme la capture et le stockage du carbone.

En ce qui a trait à l'efficacité énergétique, nous avons investi 300 millions de dollars dans un programme destiné au consommateur. Il est très important que l'inciter le consommateur à participer à ces programmes. Il est facile pour nous de publier des photos en première page des journaux ou dans les bulletins de nouvelles nationales concernant les raffineries et les sables bitumineux. Toutefois, il importe également de nous rappeler que chaque goutte produite par ces raffineries, chaque goutte de pétrole, chaque goutte d'essence, chaque goutte de gaz naturel sert pour l'utilisation de nos automobiles, le chauffage de nos maisons et la production d'électricité pour ces maisons. Nous estimons que le consommateur doit faire partie de la solution. Voilà pour notre initiative écoénergie.

Depuis, le ministre de l'Environnement a annoncé la création d'une fiducie de 1,5 milliard de dollars. Nous nous servirons de ce fonds pour réaliser les priorités dans les provinces qui estiment être en mesure de faire des gains les plus importants en matière de réduction des gaz à effet de serre. Nous sommes persuadés d'avoir la bonne approche. Certaines initiatives nous ont permis d'avoir une rétroaction plutôt positive et cela nous réjouit alors que nous espérons cette année voir des résultats et travailler avec les provinces.

Avant de passer à vos questions, permettez-moi de prendre une minute pour vous parler de l'autre question que je juge importante, c'est-à-dire la réforme de la réglementation. Voilà une autre grande priorité de notre gouvernement. Actuellement, la sous-ministre préside un groupe de travail. Combien y a-t-il de sous-ministres dans votre comité? Y en a-t-il neuf ou dix? Il suffit d'envisager la façon dont nous réglementons le processus d'approbation des projets au gouvernement fédéral pour savoir que nous pourrions sûrement faire un meilleur travail.

Nous recevons de nombreuses plaintes qui sont en quelque sorte séparées. Elles sont destinées au ministère des Pêches et des Océans, à Environnement Canada, à Ressources naturelles Canada, à Industrie Canada, à Transports Canada et à d'autres ministères. Le processus peut être plutôt lent et lourd. Nous voulons réorganiser tout cela afin d'avoir une approche de guichet unique ou un grand bureau d'approbation des projets avec des échéanciers déterminés. Nous croyons fermement que cette approche donnerait de bien meilleurs résultats. Il ne s'agit pas de compromettre l'intégrité du processus, mais nous pouvons créer un climat de certitude qui permettra à l'industrie de s'épanouir, ce qui nous semble très important.

Nous aimerions même aller un peu plus loin et inciter les provinces à collaborer à cette approche. Je puis informer votre comité que toutes les provinces ont montré un intérêt réel pour ce projet. Nous travaillons également à l'élaboration d'un autre projet qui, croyons-nous, sera très important. Il constitue une

priority for our government and something with which we would be pleased to work with you, listen to your suggestions and report back to you as this project evolves.

I intended to touch briefly on the mountain pine beetle and our forestry initiatives. I did go over this area with your Forestry and Agricultural Committee. Perhaps I should just leave that one since we are short on time. If there are members of the committee who wish to raise it, they may.

Let me conclude my remarks by saying that I have just tried to give you a brief synopsis of a few of the initiatives on which we are working. In light of our time constraint, perhaps I will end there and we can open the floor to questions.

The Chairman: As you wish, minister. Ms. Doyle, do you want to add anything before we go to questions.

Ms. Doyle: No, thank you.

The Chairman: There is one senator who will be asking you a question about the mountain pine beetle. It was discussed before we got here. I have a list senators who have questions: Senator Milne, Senator Angus, Senator Fraser and Senator Carney.

Senator Milne: Minister Lunn, I am sure that you know, since we have discussed it before, that this committee conducted an 18-month study on the need for households to do their fair share of reducing greenhouse gas emissions. In particular, we looked at the one-tonne challenge. We came up with more than a dozen recommendations on how the federal government could improve and build on the success of the program. It was very clear to us from the outset that encouraging Canadians to act at the consumer level would be critical in Canada's meeting its Kyoto commitments.

I must say I was very disappointed when the decision was made on April 13, 2006 to eliminate all funding for the one-tonne challenge. Could you please explain to me why the government decided it would no longer promote the reduction of greenhouse gas emissions within Canadian households? You said that you wanted to be a clean energy superpower, but that does not excuse cutting programs that were working.

Mr. Lunn: Let me say that we absolutely are committed to reducing greenhouse gases and engaging the consumer and being energy efficient, not only in households but working with industry as well. We want to see where we can get the greatest value. With respect specifically to the one-tonne challenge, we did not see that as working. It is a matter of priorities. I am one who likes to look forward, even though I remember our fun trips that we had in Strasbourg and working together.

priorité élevée pour notre gouvernement et nous serions heureux de travailler avec vous, d'entendre vos suggestions et de vous rendre compte de l'évolution du projet.

Je voulais vous parler brièvement du dendroctone du pin et de nos initiatives forestières. J'ai parlé de tout cela avec le Comité des forêts et de l'agriculture. Peut-être devrais-je m'arrêter là puisque nous avons peu de temps. Si les membres de votre comité veulent aborder ces questions, ils peuvent le faire.

Permettez-moi de conclure en disant que nous avons cherché à vous donner un bref aperçu de quelques-unes des initiatives auxquelles nous travaillons. Compte tenu de vos contraintes de temps, je m'arrêterai ici et nous pourrions aborder la période de questions.

Le président : Comme vous le voulez, monsieur le ministre. Mme Doyle, voulez-vous ajouter quelque chose avant que nous passions à la période de questions?

Mme Doyle : Non, merci.

Le président : Il y a un sénateur qui vous posera une question concernant le dendroctone du pin. La question a été abordée avant que nous arrivions. J'ai une liste de sénateurs qui ont des questions à poser : sénateur Milne, sénateur Angus, sénateur Fraser et sénateur Carney.

Le sénateur Milne : Monsieur Lunn, vous savez sûrement, puisque nous en avons déjà discuté, que notre comité a fait une étude d'une durée de 18 mois sur la nécessité pour les ménages de faire leur juste part en vue de la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Plus particulièrement, nous avons envisagé le Défi d'une tonne. Nous avons pu formuler une douzaine de recommandations sur la façon dont le gouvernement fédéral pourrait améliorer le programme et tabler sur les succès obtenus jusqu'à maintenant. Dès le départ, il était clair pour nous tous que le fait d'encourager les Canadiens à agir au niveau de leur consommation serait essentiel pour que le Canada atteigne les objectifs du Protocole de Kyoto.

Je dois vous dire que je suis très déçue de la décision prise le 13 avril 2006 d'éliminer tout le financement pour le Défi d'une tonne. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi le gouvernement a décidé qu'il ne voulait plus faire la promotion de la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans les ménages canadiens? Vous avez dit que vous vouliez une super puissance de l'énergie propre, mais cela n'excuse en rien la suppression de programmes qui donnaient des résultats.

M. Lunn : Permettez-moi de vous dire que nous sommes tout à fait engagés à réduire les gaz à effet de serre et que nous voulons que le consommateur participe à ces efforts et qu'il devienne plus efficient au plan de l'énergie, non seulement à la maison, mais en travaillant aussi avec l'industrie. Nous voulons savoir où se trouve la meilleure valeur. En ce qui a trait plus particulièrement au Défi d'une tonne, nous ne pouvions considérer qu'il donnait des résultats. C'est une question de priorité. Je suis quelqu'un qui aime regarder devant, même si je me souviens des voyages agréables que nous avons pu faire à Strasbourg et du travail que nous avons fait ensemble.

Senator Milne: I would not dare tell you what to do now, but I did then.

Mr. Lunn: I want to say that we made some hard decisions on programs that we did not think were delivering results. The one-tonne challenge was one of those. This was an advertising campaign on television and we believed that we could better spend those dollars in a more effective way. We launched our ecoENERGY Efficiency Initiative and we believe that we have quite a winning solution.

One of our greatest concerns, just following up on energy efficiency and the old EnerGuide Program, is that only around 50-cents of each dollar actually went into the home retrofits. The rest went into audits and administration, which I accept are important. What was most troubling were the numbers presented to me. Of all the people who had audits done, audits that were subsidised by the taxpayer, 70 per cent did not do any renovations; only 30 per cent did the renovations. The question then was: how could we tighten this up, how could we make this more effective, how could we get greater results, and greater greenhouse gas reductions? That is what we have developed in our ecoENERGY Efficiency Initiative where we believe that 90-cents of every dollar will go directly to retrofits for the consumer.

I must admit that the response we have seen from the public in the last year on climate change and the environment has been phenomenal. I will just mention one point to illustrate where the public is going on this issue. We have all seen some of the polling. A year ago we had a general election. Right at time, you had the one-tonne challenge program. Only a few per cent of the public thought that this was a big issue. In the last federal election, the issue was hardly raised.

Today it is top of mind for Canadians. They want to make choices and we think that is great. We are quite pleased that we have been able to punch through and that the Canadian public is so engaged in this file. We will all have to roll up our sleeves and do our best to make it work. Spending millions of dollars in an advertising program when, clearly, all the polling and all the evidence suggest that Canadian people are very engaged in this file does not make sense. We should spend that money on other priorities.

Senator Milne: You may want to consider that spending money on an advertising program is what raised the awareness of the one-tonne challenge. Through access to information requests, I have been able to obtain some of the documents that were given to you when you first became minister. The briefing, and this was in February of 2006, stated that awareness of the one-tonne challenge has risen significantly from six per cent to 51 per cent in the last year and is strong in every region of Canada. One third of Canadians reported taking action. Four million Canadians

Le sénateur Milne : Je n'oserais vous dire quoi faire aujourd'hui, mais à l'époque je l'ai fait.

M. Lunn : Je dois vous dire que nous avons pris des décisions difficiles concernant des programmes qui, selon nous, ne donnaient pas de résultats. Le programme du Défi d'une tonne est l'un d'eux. Comme il s'agissait d'une campagne de publicité télévisée, nous avons jugé que nous pourrions faire une utilisation plus efficiente des fonds. Nous avons lancé l'Initiative écoÉNERGIE sur l'efficacité énergétique et nous estimons avoir une solution gagnante.

Pour en revenir à l'efficacité énergétique et à l'ancien programme ÉnerGuide, une de nos principales préoccupations était que seulement 50 cents de chaque dollar étaient consacrés à la rénovation des maisons. Le reste servait aux vérifications et à l'administration, éléments qui, je le reconnais, sont importants. Les chiffres que l'on m'a présentés étaient des plus troublants. Parmi tous les propriétaires qui ont fait faire des vérifications, des vérifications subventionnées par les contribuables, 70 p. 100 n'ont apporté aucune rénovation, et 30 p. 100 seulement en ont fait. La question était alors de savoir comment resserrer ce programme, comment le rendre plus efficace et comment obtenir de meilleurs résultats et une meilleure réduction des gaz à effet de serre. C'est ce que nous avons incorporé à l'Initiative écoÉNERGIE sur l'efficacité énergétique. Nous estimons que 90 cents de chaque dollar iront directement aux consommateurs pour leurs rénovations.

Je dois admettre que la réaction du public au cours de l'année écoulée en matière de changement climatique et d'environnement a été phénoménale. Permettez-moi de mentionner un seul point illustrant que le public aime cette question. Nous avons tous pris connaissance des résultats de certains sondages. Il y a un an, il y a eu des élections générales. À ce moment, il y avait le programme Défi d'une tonne. Seulement une petite partie du public estimait qu'il s'agissait d'un gros problème. Lors de l'élection fédérale, la question a à peine été abordée.

Aujourd'hui, elle fait partie des priorités des Canadiens. Ils veulent faire des choix et nous pensons que c'est merveilleux. Nous sommes très heureux d'avoir été capables d'effectuer une percée en ce sens et de constater que le public canadien participe tellement à ce dossier. Nous devons quand même nous retoucher les manches et faire de notre mieux pour que tout fonctionne bien. Il n'y a aucune raison de dépenser des millions de dollars en publicité pour un programme quand les sondages d'opinion et tout le reste montrent que les Canadiens sont déjà très engagés. Nous devrions consacrer ces fonds à d'autres priorités.

Le sénateur Milne : Vous voudrez peut-être considérer que l'utilisation de fonds pour un programme de publicité a permis de sensibiliser la population au Défi d'une tonne. Grâce aux demandes d'accès à l'information, j'ai pu obtenir certains des documents qui vous ont été remis lorsque vous avez été nommé ministre. Au cours de la séance d'information, qui remonte à février 2006, il a été précisé que la sensibilisation au Défi d'une tonne avait été grandement améliorée passant de six à 51 p. 100 au cours de l'année écoulée et que ce programme était très présent

have visited the one-tonne challenge website to date and more than 1.3 million copies of the one-tonne challenge guide have been distributed.

It sounds to me as though there was quite a bit of uptake even back at the very beginning of your mandate. You were briefed on that, and the uptake was by the general Canadian public for this one-tonne challenge. One third of Canadians have taken action to reduce their greenhouse gas emissions. Why did you feel it necessary to cancel that program, to stop it?

Mr. Lunn: It is a matter of priorities. Looking back at that time frame when that television campaign was happening, this issue was receiving low single digits in the polls as an issue that was important to Canadians. It was behind so many other issues. We have taken a different approach.

Senator Milne: Fifty-one per cent is not too small.

Mr. Lunn: I would submit that we have been very successful in our ecoENERGY Efficiency Initiative and other initiatives in raising the profile of this issue, where Canadians are engaged. I had an opportunity to meet with the big five automakers and they have seen it as well. They have said that in the last six months the increase in the demand by the consumer for more energy-efficient vehicles is just dramatic. They are in a race to build the most energy-efficient vehicles because their lives depend on it.

I think it is wonderful that the public has embraced this file. We all know that there are a number of other outside forces that are driving the awareness of this file. Coming back to the senator's specific question, it is a matter of priorities. We wanted to spend the dollars, not on television commercials but on where we can actually see greenhouse gas reductions, where we can see energy efficiencies, where we can invest in technologies, where we can put more renewable energy on the grid. These are priorities set down by the Prime Minister and as I am sure most senators are aware around the table, you must set priorities; you must have a focussed, direct approach, and we think this focussed approach is allowing us to get things done.

Senator Milne: Minister Lunn, you are leading quite nicely into my next question because I know that you referred to the one-tonne challenge in the other place and you have done so again tonight, as just an advertising campaign. I quote again from this same briefing: "The program has attracted considerable interest from business, industry and other stakeholders. Home Depot, General Motors, Ford, Via Rail, SaskEnergy, Hudson's Bay Company and Canadian Tire are among many partners working with the program to promote energy efficiency and conservation as a way to address climate change. Approximately 450 companies have registered to use on-line materials produced

dans chacune des régions du Canada. Le tiers des Canadiens disent avoir pris des mesures. Quatre millions de Canadiens ont visité le site Web du Défi d'une tonne jusqu'à maintenant et plus de 1,3 millions d'exemplaires du guide du Défi d'une tonne ont été distribués.

Il me semble que la mobilisation était plutôt assez grande même au début de votre mandat. Vous avez été renseigné sur cette question et le public canadien était mobilisé face à ce Défi d'une tonne. Le tiers des Canadiens ont pris des mesures pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Pourquoi avez-vous jugé nécessaire d'annuler ce programme, de l'interrompre?

Mr. Lunn : C'est une question de priorités. À l'époque de la campagne de publicité à la télévision, la question suscitait peu de réponses dans les sondages d'opinion et elle semblait peu importante pour les Canadiens. Elle se retrouvait loin derrière d'autres questions. Nous avons choisi une approche différente.

Le sénateur Milne : Un résultat de 51 p. 100 n'est pas trop faible.

Mr. Lunn : Je vous dirais que nous avons connu beaucoup de succès avec notre Initiative écoÉNERGIE sur l'efficacité énergétique et que d'autres initiatives ont contribué à mieux sensibiliser les gens à cette question. Les Canadiens participent davantage. J'ai eu l'occasion de rencontrer les cinq grands de l'automobile et tous l'ont constaté. Tous m'ont dit qu'au cours des six derniers mois l'augmentation de la demande pour des véhicules plus efficaces au plan énergétique était remarquable. Ils sont engagés dans une course pour construire des véhicules plus efficaces au plan de l'énergie parce que leur existence même en dépend.

C'est merveilleux que le public ait adopté cette question. Nous savons tous qu'il y a d'autres forces externes qui aident à le sensibiliser à ce dossier. Pour en revenir à la question du sénateur, c'est une question de priorités. Nous voulions consacrer les fonds, non à des publicités télévisées, mais plutôt à des initiatives qui nous permettraient d'avoir des résultats en matière d'efficacité énergétique. Nous voulions investir dans des technologies et canaliser davantage d'énergie renouvelable dans les réseaux de distribution d'électricité. Ce sont les priorités établies par le premier ministre. Je suis persuadé que la plupart des sénateurs autour de cette table se fixent des priorités. Il faut une approche ciblée et directe, et nous pensons que cette approche ciblée nous permet de d'obtenir des résultats.

Le sénateur Milne : Honorable ministre Lunn, vous pavez magnifiquement bien la voie à ma prochaine question parce que je sais que vous avez fait référence au Défi d'une tonne devant l'autre comité et que vous l'avez fait à nouveau ce soir, comme s'il s'agissait simplement d'une campagne de publicité. Je vous cite encore une partie de ce document d'information. « Le programme a suscité un grand intérêt de la part du milieu des affaires, de l'industrie et d'autres intervenants. Home Depot, General Motors, Ford, VIA Rail, SaskEnergy, la Compagnie de la Baie d'Hudson et Canadian Tire sont parmi les partenaires qui collaborent au programme pour promouvoir l'efficacité

for internal employment awareness programs, and more than 40 communities are involved in delivering challenge activities at the local level.”

Was the funding of the programs that involved businesses and industry cut when the One-Tonne Challenge was cut as well? What about community efforts at the same time?

Mr. Lunn: Let me give you a specific example. You asked me whether funding was cut to some programs. The answer is, absolutely. We made changes because we believed that we had to do so. The commercial building incentive program is one where incentives were made for commercial buildings to reduce their consumption. That program got some results. However, do you know to whom we cut cheques? We cut cheques to the Royal Bank of Canada, to McDonald's, and to Zellers. When I say “we,” I mean the previous government. I can list off many others. I believe Canadian Tire was on that list. We do not think that taxpayers should be paying these very profitable corporations to do energy retrofits, so we made changes. We think we have made the right changes.

Yes, we are not shy about saying that these changes had to be made. I come back to the record of the previous Liberal government on greenhouse gas emissions. We all know the story there. Emissions were up 35 per cent when we took office. We must turn around that curve. We must work together in order to see significant reductions in greenhouse gases. That is exactly what our focused approach is doing.

I can give you other examples on different programs, of which there are many. There are over a hundred programs. With the greatest intentions in the world, however, you can spread yourself so thin that you lose focus. All of these programs are out there, but they are not enough connected; they are not working together. If you spread yourself too thin, you will not do a very good job on any of them.

I would submit that you need to have a direct, focused approach. Referring to the One-Tonne Challenge program to which you keep returning, I do not believe we need to spend millions of dollars engaging the Canadian people. There are other tools that we can use to achieve the very same goals. I would argue that for a variety of reasons the public is very engaged on climate change and on reducing greenhouse gases. We think that is a wonderful thing. Let me just share one thing with you, senator.

énergétique et la conservation de l'énergie comme moyen de lutter contre le changement climatique. Quelque 450 compagnies se sont inscrites pour utiliser des documents en ligne produits pour des programmes internes de sensibilisation en matière d'emploi et plus de 40 collectivités participent à l'organisation d'activités de défi au niveau local. »

Est-ce que le financement des programmes qui s'adressaient aux entreprises et à l'industrie a été coupé lorsque le Défi une tonne a été abandonné? Qu'en est-il des efforts de la collectivité pendant ce temps?

M. Lunn : Laissez-moi vous donner un exemple précis. Vous m'avez demandé si le financement de certains programmes avait été coupé. Oui, il a été coupé. Nous avons fait ces changements parce que nous croyions que nous devions le faire. Le programme d'encouragement pour les bâtiments commerciaux est une de ces initiatives et elle visait à réduire la consommation d'énergie des bâtiments. Le programme donnait des résultats. Par contre, savez-vous qui n'aura plus de chèque? Nous avons cessé l'émission de chèques pour la Banque Royale du Canada, McDonald et Zellers. Quand je dis « nous », je dis le gouvernement précédent. Je puis vous donner plusieurs autres noms. Je crois que Canadian Tire se trouvait sur cette liste. Nous ne croyons pas que les contribuables devraient payer ces entreprises très rentables pour qu'elles apportent des améliorations au rendement énergétique de leurs bâtiments. En conséquence, nous avons apporté des changements. Je crois que nous avons apporté de bons changements.

Nous n'avons aucune honte à dire que ces changements devaient être apportés. J'en reviens à la feuille de route du dernier gouvernement libéral concernant les émissions de gaz à effet de serre. Nous connaissons tous l'histoire. Les émissions étaient en hausse de 35 p. 100 lorsque nous sommes arrivés au pouvoir. Il faut que cette tendance soit inversée. Nous devons travailler ensemble pour qu'il y ait une réduction importante des émissions de gaz à effet de serre. C'est exactement le genre d'approche que nous avons prise.

Je puis vous donner d'autres exemples concernant différents programmes, et ils sont nombreux. Il y a plus d'une centaine de programmes. Malgré toutes les bonnes intentions du monde, il est possible de trop diluer les ressources dans la poursuite de l'objectif. Tous ces programmes existent, mais ne sont pas suffisamment reliés entre eux, et ils ne fonctionnent pas ensemble. Si vous vous dispersez trop, vous ne parviendrez pas à faire un bon travail avec aucun de ces programmes.

Je prétends qu'il faut une approche directe et ciblée. Pour en revenir au programme Défi d'une tonne auquel vous faites référence sans arrêt, je ne crois pas qu'il soit nécessaire de dépenser des millions de dollars pour que les Canadiens participent. Il existe d'autres outils pour atteindre les mêmes objectifs. Je soutiens que pour diverses raisons le public est très engagé dans la lutte au changement climatique et qu'il fait des efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour nous, tout cela est merveilleux. Permettez-moi de partager un fait avec vous, monsieur le sénateur.

The uptake on our energy efficiency programs for residences is higher than it has ever been with any previous programs. We cancelled the EnerGuide because we thought that we could do a better job. We can make it more efficient and deliver more greenhouse gas reductions for the same amount of dollars. The uptake on these programs was enormous. The department is still doing audits today on the old EnerGuide program, and they are still sending out cheques. As you know, when a program is cut, it is not a case of just throwing a switch. That program has to be wound down. That program will not end until the end of March of this year. However, we made changes, and we think we have made the right changes.

I firmly believe today that we did not need the One-Tonne Challenge advertising campaign. There were other tools in our chest that were not costing the taxpayers millions of dollars, and that money could be better spent on programs to reduce greenhouse gases.

Senator Angus: Welcome, minister. I am delighted that you could make it to the committee, and I hope you will have occasion to come back because these issues that we are all so interested in, you will find, are very fully aired at this committee. I found it a tremendous eye-opener. I want you to know that I am a friend and supporter of yours, and a friend and supporter of Canada's new government.

Mr. Lunn: I am very much aware of that.

Senator Angus: I have an easy question for you, but I also have a more difficult question. This is the easy question, minister. You have referred to the EnerGuide program. Several weeks ago, you announced a new eco-energy retrofit initiative to become effective on April 1. Basically, it is a similar type of program. It has been met with a fair amount of positive acclaim. Yet, at the same time there were critics, as there always are, saying you took too long to do it, and why. I thought this would be a good forum for you to explain why you did away with the one and brought in the other, and why there was a time delay.

Mr. Lunn: There is some overlap. We looked at all of the programs and we asked, "Can we do a better job?" I have to admit the officials worked a great deal on this one. We asked, "Where can we make some improvements?" We looked at this one and decided that there were some lessons that we could learn, so we made some changes. The biggest one was that of the government-funded audits performed that were subsidized by the taxpayer, 70 per cent of the people who had these audits done did not do any renovations. Only 30 per cent went on to do retrofits. I asked, "How is

La mobilisation en faveur de nos programmes d'efficacité énergétique pour les résidences est plus forte qu'elle ne l'a jamais été pour tout autre programme. Nous avons annulé le programme EnerGuide parce que nous pensions pouvoir faire un meilleur travail. Nous pouvons faire un travail plus efficace et en arriver à une plus grande réduction des émissions de gaz à effet de serre pour le même investissement. La mobilisation face à ces programmes était considérable. Le ministère fait toujours des vérifications aujourd'hui dans le cadre de l'ancien programme EnerGuide, et il envoie toujours des chèques. Comme vous le savez, il ne suffit pas d'annoncer qu'un programme est terminé pour que celui-ci prenne fin. Il doit cesser progressivement. Le programme ne prendra donc pas fin avant la fin mars de cette année. Toutefois, nous avons apporté des changements et, selon moi, ce sont de bons changements.

Je crois fermement que nous n'avons pas besoin de la campagne de publicité pour le Défi d'une tonne. Nous disposons d'autres outils qui ne coûtent pas millions de dollars aux contribuables et ces fonds pouvaient être mieux dépensés pour des programmes visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Le sénateur Angus : Soyez le bienvenu, monsieur le ministre. Je suis heureux que vous ayez pu comparaître devant notre comité et j'espère que vous aurez l'occasion de revenir parce que ces questions auxquelles nous nous intéressons tant peuvent être abordées de manière complète devant notre comité. Selon moi, cet exercice est très révélateur. Je veux vous dire que je suis votre ami et un de vos partisans, et un ami et un partisan du nouveau gouvernement du Canada.

M. Lunn : J'en suis très conscient.

Le sénateur Angus : J'ai une question facile pour vous, mais j'en ai également une plus difficile. Voici la question facile, monsieur le ministre. Vous avez fait référence au programme EnerGuide. Il y a plusieurs semaines, vous avez annoncé une nouvelle Initiative écoÉNERGIE rénovation qui doit entrer en vigueur le 1^{er} avril. Essentiellement, il s'agit d'un type de programme similaire. Il a été accueilli avec un certain positivisme. Pourtant, il y a des critiques, et il y en a toujours eu, qui disent que vous avez mis trop de temps à agir, et qui se demandent pourquoi. J'ai l'impression que nous vous offrons un bon forum pour nous expliquer pourquoi vous avez éliminé un programme et pourquoi vous en avez créé un autre, et aussi pour nous expliquer pourquoi vous avez attendu si longtemps.

M. Lunn : Il y a un certain chevauchement. Nous avons examiné tous les programmes et nous nous sommes demandé si nous pouvions faire mieux. Je dois admettre que les fonctionnaires ont beaucoup travaillé sur ce programme. Nous leur avons demandé où nous pouvions apporter des améliorations. Nous l'avons examiné, puis nous avons déterminé que certaines leçons pouvaient être tirées de cette expérience et, par conséquent, nous avons apporté certains changements. Le plus important concerne le fait que 70 p. 100 de ceux qui ont fait faire des vérifications financées par le

that efficient?" If 70 per cent of the people are doing nothing, that is not really helping the environment. We have to do a better job.

One of the greatest changes we made is for the consumer to pay for their audit on the front end, because we want to engage them. If we get their buy-in and they have to pay for their own audits, they are far more likely to follow through and do the retrofits. Having said that, we have increased the amount that they can receive to do the retrofits, so at the end of the day the consumer who follows through and does the energy savings will receive up to 25 per cent more in total than they would have done under the previous program.

Some have argued that we have wasted a year. That is simply not true. The old EnerGuide program wound down, and for this one cheques will not flow until April 1, but some people are able to do audits now and the start the process.

Let me share a funny story. When we announced this program, I got a phone call on my cell phone one night. I was not at home. It was from a lady from Atlantic Canada, who said, "This is your Aunt Mary." I do not even have an Aunt Mary, but I listened to her. She wanted to know how to put new windows in her house. It turned out that she was my wife's aunt. I asked, "How did you get my cell phone number?" She said, "I talked to your son, David, at the house and I told him I was Aunt Mary." I got calls from people I did not even know. I created a lot of work for the department the next day. There were hits on the website. The response to this program has been phenomenal. We are really encouraged by this response, that the Canadian people want to engage in making these retrofits. Again, we think that 90 cents on every single taxpayer dollar will go directly to home retrofits under this program. We think that that is a great thing.

Senator Angus: I am glad you answered that question, and I know it was a very tough one. I have two other questions to put to you. You may remember that a year ago I went down to Montreal on your behalf, as you were otherwise engaged with an urgent matter here in Ottawa. It was to announce a solar energy project involving government funding at Concordia University in a joint operation. I was not aware of the extent to which we were starting to make progress in mining this source of energy. Of course, we are also hearing a lot about nuclear energy. There has been much talk in the last several weeks about nuclear energy in the oil patch, in the tar sands area. This committee has travelled to a number of European countries looking at what they are doing. Some of us were more surprised than others to find that in France, something

gouvernement et subventionnées par le contribuable n'ont pas entrepris de rénovations. Seulement 30 p. 100 ont choisi d'en faire. J'ai demandé où était l'efficacité si 70 p. 100 des gens ne font rien. Cela ne contribue en rien à améliorer l'environnement. Il faut donc faire quelque chose de mieux.

Un des grands changements que nous avons apporté est que le consommateur paie pour la vérification, parce que nous voulons qu'il participe. Si nous obtenons qu'il participe et qu'il paye pour sa propre vérification, il sera plus porté à donner suite aux résultats de la vérification et à apporter des améliorations. Cela étant dit, nous avons accru le montant qu'il peut recevoir pour faire les rénovations, de telle sorte qu'en bout de ligne, le consommateur qui va de l'avant et qui économise de l'énergie pourra recevoir jusqu'à 25 p. 100 de plus qu'il n'aurait reçu en vertu du programme précédent.

Certains ont avancé que nous avons perdu une année. Ce n'est tout simplement pas vrai. L'ancien programme ÉnerGuide a pris fin progressivement et il n'y aura pas d'autres chèques avant le 1^{er} avril. Certains propriétaires pourront tout de même faire des vérifications maintenant et commencer le processus.

Laissez-moi vous conter quelque chose d'amusant. Quand nous avons annoncé ce programme, j'ai reçu un soir un appel sur mon téléphone cellulaire. Je n'étais pas à la maison. L'appel venait d'une dame de la région Atlantique du Canada qui m'a dit : « C'est votre tante Mary. » Je n'ai même pas de tante Mary, mais je l'ai écouté. Elle voulait savoir comment installer de nouvelles fenêtres dans sa maison. En bout de ligne, j'ai découvert que c'était la tante de ma femme. Je lui ai demandé comment elle avait obtenu mon numéro de téléphone cellulaire, et elle m'a répondu qu'elle avait parlé à mon fils David, à la maison, et qu'elle lui avait dit qu'elle était la tante Mary. J'ai reçu des appels de gens que je ne connaissais même pas. Par conséquent, j'ai occasionné beaucoup de travail pour le ministère le lendemain. Il y a eu des visites sur le site Web et la réponse à ce programme a été phénoménale. Nous sommes très encouragés par cette réponse, et par le fait que les Canadiens veulent participer aux rénovations. Je le répète, nous croyons que 90 cents de chaque dollar des contribuables iront directement aux rénovations de la maison en vertu de ce programme. Nous croyons que c'est là une très bonne initiative.

Le sénateur Angus : Je suis heureux que vous ayez répondu à cette question et je sais qu'elle était très difficile. J'ai deux autres questions à vous poser. Vous vous rappellerez peut-être qu'il y a un an je suis allé à Montréal, en votre nom, puisque vous étiez retenu à Ottawa pour une affaire urgente. J'y allais pour annoncer un projet d'énergie solaire pour lequel le gouvernement versait un financement à l'Université Concordia dans le cadre d'un projet conjoint. Je ne savais pas dans quelle mesure nous commençons à faire des progrès en matière de maîtrise de cette source d'énergie. Bien entendu, l'énergie nucléaire fait beaucoup jaser. Il y a eu beaucoup d'échanges ces dernières semaines concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire dans les champs de pétrole, dans la région où se trouvent les sables bitumineux. Notre comité a visité un certain nombre de pays européens pour vérifier ce qui

in the order of 80 per cent of their electricity is generated by nuclear power.

Can you tell the committee to what degree you and Canada's new government are bringing in solar energy on the one hand and nuclear energy on the other, and where we are at in these two critical areas?

Mr. Lunn: Let me address solar energy. Solar energy is relatively expensive but it has a promising outlook. Coal is around 4 cents a kilowatt; large-scale hydro can be about 6 cents; wind is about 8 cents a kilowatt; tidal energy is coming in at around 10 cents a kilowatt; and nuclear energy is 8 to 10 cents a kilowatt. These are rough numbers, and a number of factors can change all of them. Solar energy can be 20 to 25 cents a kilowatt. Having said that, it is showing extraordinary promise and the cost is coming down. That is why we want to continue to invest in the research. We announced about \$36 million in our eco-energy heat program, which is for solar heating, something that is somewhat economical. It is better than 25 cents. In fact, it is quite efficient to do solar heating in that regard.

I think it is important that we continue to do this work and advance these technologies. I am a journeyman carpenter. I designed and built my own home and I get quite involved in the industry. The systems available today are not just solar panels. There are integrated building products such as with roof shingles that are solar panels. Aesthetically, they look great. The same thing applies with wall panels. I think we will see the day, 15 or 20 years from now, when we can build new homes that are zero net users of energy. If we include the types of technologies that are the most energy efficient type of appliances and the most efficient types of heating systems, such as ground source heat pumps, and combine the technologies available today, we can build homes that are zero net users of energy. I think it is important that we continue to do this work.

Our government continues to invest in projects. The TriGem project in Toronto is the largest solar building in Canada. They have done a fabulous job with that project. A company in Victoria called Carmanah Technologies does all the solar work there. For example, they do the solar buoys in the ocean and they also do crosswalks for schools. With a remote, they punch one button and it programs for the whole school year. Our airport at the air base in Kandahar is completely lit with solar lighting. Lots of specialty applications exist, but it is important that we invest in these technologies.

s'y fait. Certains d'entre nous avons été plus surpris que d'autres de constater qu'en France la production d'électricité est assurée à 80 p. 100 par l'énergie nucléaire.

Pouvez-vous dire au comité dans quelle mesure vous et le nouveau gouvernement du Canada cherchez à favoriser l'utilisation de l'énergie solaire, d'une part, et l'énergie nucléaire, d'autre part, et nous préciser où nous nous situons dans ces deux secteurs essentiels?

M. Lunn : Permettez-moi d'aborder l'énergie solaire. L'énergie solaire est relativement coûteuse, mais les perspectives sont prometteuses. Le charbon coûte environ 4 cents le kilowatt. L'électricité produite à grande échelle par une centrale peut coûter 6 cents le kilowatt, celle qui est produite par une éolienne, environ 8 cents le kilowatt; dans le cas de l'énergie marémotrice, le kilowatt revient à environ 10 cents, et dans le cas de l'énergie nucléaire, le kilowatt revient à 8 cents à 10 cents. Ce sont des valeurs approximatives et un certain nombre de facteurs peuvent affecter le prix et le modifier. L'énergie solaire peut coûter de 20 cents à 25 cents le kilowatt. Cela étant dit, cette source d'énergie affiche un potentiel extraordinaire et le coût diminue constamment. C'est pourquoi nous voulons continuer d'investir dans la recherche. Nous avons annoncé un investissement de 36 millions de dollars dans le cadre de notre Initiative écoÉNERGIE pour le chauffage, plus particulièrement le chauffage à l'énergie solaire, une source d'énergie assez économique. C'est mieux que 25 cents. De fait, l'utilisation de l'énergie solaire est assez efficace pour le chauffage.

Selon moi, il est important que nous poursuivions ce travail et que nous fassions progresser ces technologies. Je suis charpentier de profession et j'ai travaillé comme journalier. J'ai construit ma propre maison et je suis passablement engagé dans l'industrie. Les systèmes disponibles aujourd'hui ne sont pas que des panneaux solaires. Il s'agit de produits de construction intégrés comme des bardeaux de toiture qui sont des panneaux solaires. Esthétiquement, tout cela est merveilleux. La même chose s'applique aux panneaux muraux. J'estime que d'ici 15 ou 20 ans nous pourrions construire de nouvelles maisons qui n'utiliseront pas d'énergie. Si nous incluons les technologies les plus efficaces pour les appareils ménagers et pour de chauffage, par exemple les thermopompes puisant l'énergie dans le sol, et si nous combinons les technologies disponibles aujourd'hui, nous pourrions construire des maisons qui n'utiliseront aucune énergie. Je pense qu'il est important de poursuivre ce travail.

Notre gouvernement continue d'investir dans des projets. Ainsi, le projet TriGem, à Toronto, deviendra le plus grand édifice solaire au Canada. Nous avons fort bien travaillé dans le cadre de ce projet. Une entreprise de Victoria, appelée Carmanah Technologies, s'occupe de tout le travail solaire à cet endroit. Par exemple, elle s'occupe des bouées solaires dans l'océan et aménage aussi des passages protégés pour les écoles. Il suffit par exemple d'appuyer sur un bouton d'une télécommande pour engager le programme de toute une école pour une année complète. L'aéroport de la base aérienne de Kandahar est entièrement éclairé grâce à l'énergie solaire. Il existe une foule d'applications particulières, mais il est important que nous investissions dans ces technologies.

With respect to nuclear energy, Canada is truly blessed with many forms of energy, and uranium is one of them. As probably many members of the committee are aware, 50 per cent of Ontario's power is nuclear today. It is a reliable, base-load form of energy. It is important to note that every region of Canada is different, and ultimately it is up to each province to decide on their energy mix. British Columbia may decide to develop more large-scale hydro; they have that potential. Ontario and New Brunswick may decide that they want more nuclear. It is important that the provinces make those decisions.

On nuclear energy, it is important to note that, purely from an environmental perspective, there are zero greenhouse gas emissions from nuclear — that is, zero NO_x and SO_x pollutants — combining with the importance of air quality and the impact it has on our health. Senator Milne is from the Toronto area, where air quality is an important issue. We should be open to looking at the science of nuclear power and to asking: What is in the best interest of Canadians?

Finally, it is important to note where the technology for nuclear power is going. On generation 4, there are many countries working on this next technology where they can minimize the storage issues.

Senator Angus: The nuclear waste?

Mr. Lunn: I will use non-technical language. Basically, they can extract more energy out of their uranium. It does not become benign; storage is still an issue, but that is the direction in which it is headed. We must be open to all of these forms of energy. A diverse supply of energy in our energy grid gives us far greater energy security. We should be open to nuclear energy for those options. Ultimately, it is important for the provinces to make those decisions.

Industry in Alberta is looking at options for the oil sands because they use an extraordinary amount of natural gas to recover the oil from the bitumen, from the sand. They use, basically, heat and steam. Some people believe we should explore that option. We should look at the science and be open to that.

Senator Angus: The minister says that we should be open. He has referred to the provinces being the ones who should make the decisions. The gist of my question on nuclear energy was this: What, specifically, is Canada's new government doing to encourage the use of nuclear power in its negotiations with the various provinces and the big corporations out there?

Mr. Lunn: I want to stress that it is each province's decision. Exciting things are being done in renewable energy, and nuclear may fit for one province more than for another. We need to let

En ce qui a trait à l'énergie nucléaire, le Canada est véritablement béni puisqu'il dispose de plusieurs sources d'énergie, et que l'uranium en l'une d'elles. Comme sans doute plusieurs membres de notre comité en sont conscients, le nucléaire sert à produire 50 p. 100 de l'énergie de l'Ontario. Il s'agit d'une forme d'énergie fiable, d'une énergie de base. Il importe de noter que chacune des régions du Canada est différente, et qu'il revient à chaque province de décider de la composition de ses sources d'énergie. La Colombie-Britannique pourrait décider de faire du développement hydroélectrique à grande échelle parce qu'elle a le potentiel pour le faire. L'Ontario et le Nouveau-Brunswick pourraient décider d'aller davantage du côté du nucléaire. Il est important que les provinces prennent ces décisions.

En ce qui a trait à l'énergie nucléaire, il importe de noter d'un point de vue purement environnemental qu'il n'y a pas d'émissions de gaz à effet de serre, c'est-à-dire pas de NO_x et de SO_x, ce qui se reflète sur la qualité de l'air et sur l'impact que cela peut avoir pour la santé. Le sénateur Milne est de la région de Toronto, où la qualité de l'air est très importante. Nous devrions être ouverts à la possibilité d'utiliser l'énergie nucléaire et nous interroger sur ce qui est dans le meilleur intérêt des Canadiens.

Finalement, il importe aussi savoir dans quelle direction va la technologie de l'énergie nucléaire. Plusieurs pays travaillent déjà à la quatrième génération et cherchent à minimiser les problèmes de stockage.

Le sénateur Angus : Les déchets nucléaires?

M. Lunn : J'utiliserai un langage non technique. Essentiellement, il est possible d'extraire davantage d'énergie de l'uranium. Ce n'est rien pour atténuer le problème, parce que le stockage demeure un problème, mais c'est la direction dans laquelle la recherche est engagée. Nous devons être ouverts à toutes les formes d'énergie. Le fait d'avoir une source d'approvisionnement diversifié en matière d'énergie nous donne un beaucoup plus grande sécurité énergétique. Nous devrions être ouverts à l'utilisation de l'énergie nucléaire. En bout de ligne, il importe que les provinces prennent ces décisions.

En Alberta, l'industrie examine des options concernant les sables bitumineux, parce qu'il doit utiliser une quantité incroyable de gaz naturel pour récupérer le pétrole. L'industrie utilise essentiellement de la chaleur et de la vapeur. Certains estiment que nous devrions explorer cette option. Que nous devrions examiner ce que la science a à offrir et faire preuve d'ouverture à cet égard.

Le sénateur Angus : Le ministre dit que nous devrions faire preuve d'ouverture d'esprit. Il a dit que les provinces devraient prendre certaines décisions. Le sens de ma question concernant l'énergie nucléaire était le suivant : Que fait le nouveau gouvernement du Canada pour encourager l'utilisation d'énergie nucléaire dans ses négociations avec les provinces et avec les grandes entreprises?

M. Lunn : Je tiens à préciser que chaque province doit décider en la matière. Il se passe des choses passionnantes en matière d'énergie renouvelable, et l'énergie nucléaire pourrait convenir à

them make their decisions, but we should be there to support them and to support the industry. I think we are doing a great job at that.

As well, as everyone is aware, the important issue is not only of reducing greenhouse gases but also of cleaning up our air because of the direct links to our health. For those reasons alone, one cannot discount nuclear. It is a clean form of energy.

The Chairman: I must do some housekeeping. I apologize, colleagues, because in this place, Minister, we do not have, as you can see, time limits on people, but I will impose some now.

I know, Minister, that you have another meeting at 8:00.

Mr. Lunn: It is at 7:30. I will go to 7:45.

The Chairman: That would be helpful. If you can do that, we can give senators five minutes for the question and the answer. I will go to the rules of the other place and be cruel about the cut-offs.

Senator Fraser: Minister, welcome. I have a suggestion before I get to my question, which is that you do with the One-Tonne Challenge what you have done with some of the other environmental programs that have been revised under new titles and new guises. Imitation is the sincerest form of flattery. I do not mind seeing good ideas revived. Even if the One-Tonne Challenge was only an advertising program, advertising works; advertising changes human behaviour. My suggestion, which you do not have to endorse instantly, but I would ask you to think about it, is that you bring that program back but in an improved form. Call it the two-tonne target or the five-tonne, whatever is alliterative there. I believe that program did contribute to the raising of public awareness. I base that on what people tell me, although not everyone. You do not have to have an audit in order to change your personal behaviour but if you can be shown — as that program did — ways in which you personally can make a difference and target something and say, “I got some of my tonne there,” I think that is constructive.

My question has to do with the eco-energy retrofit program, which used to be called EnerGuide. In its new guise, it is not exactly the same program as it was. It is encouraging to hear that there is a lot of take-up for that, but I am still a little concerned about some of the elements of it and, in particular, this one. As I understand it, Canada's present government budgeted something like \$700 million less for the eco-energy retrofit program than Canada's previous government budgeted for the EnerGuide program. Of that huge budget cut, more than \$0.5 billion under the previous government was targeted for low-income families. I have no survey data on this, but I suspect that low-income families are more likely than other families to live in houses that

une province davantage qu'à une autre. Nous devons les laisser prendre leurs propres décisions, mais nous devrions être là pour les appuyer et pour appuyer l'industrie. Je pense que nous faisons un travail magnifique à cet égard.

De même, comme chacun le sait, la question importante n'est pas seulement de réduire les émissions de gaz à effet de serre, mais aussi de purifier l'air en raison parce que cela a des incidences directes pour la santé. Pour ces seules raisons, il ne faudrait pas rejeter le recours à l'énergie nucléaire. C'est une forme d'énergie propre.

Le président : Je me dois faire un peu de régie interne. Chers collègues, je vous prie de m'en excuser. Ici, monsieur le ministre, nous n'imposons pas de limite de temps à nos gens, mais j'en imposerais une.

Je sais que vous devez quitter pour une autre réunion à 20 heures.

M. Lunn : Elle a lieu à 19 h 30, mais je partirai à 19 h 45.

Le président : Cela nous serait utile. Si vous pouvez le faire, nous pourrions accorder aux sénateurs cinq minutes pour les questions et les réponses. J'appliquerai les règles de l'autre endroit et je serai cruel en ce qui a trait aux interruptions.

Le sénateur Fraser : Monsieur le ministre, soyez le bienvenu parmi nous. J'ai une suggestion à faire avant de poser ma question. Ce serait de faire avec le Défi d'une tonne ce que vous avez fait avec certains des autres programmes environnementaux qui ont été revus et adoptés sous de nouveaux noms et de nouvelles présentations. L'imitation est la forme de flatterie la plus sincère. Je n'ai rien contre la réhabilitation de bonnes idées. Même si le Défi d'une tonne n'était qu'un programme de publicité, cela démontre que la publicité donne des résultats, et qu'elle permet de changer le comportement des humains. J'aimerais que vous réfléchissiez à ceci et que vous rameniez le programme, mais sous une forme améliorée. Vous n'êtes pas obligé d'endosser ma suggestion sur-le-champ. Appelez-le l'objectif de deux tonnes ou de cinq tonnes, peu importe la désignation. J'estime que le programme a vraiment contribué à sensibiliser le public. Je me fonde sur ce que les gens m'ont dit, bien que ce ne soit pas tout le monde qui me l'a dit. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait une vérification pour changer les comportements personnels. Si un tel programme permet de modifier des comportements, d'expliquer comment chacun peut contribuer et viser un objectif et dire « J'ai réussi à atteindre ma tonne », je crois que cela est très constructif.

Ma question concerne l'Initiative ÉcoÉnergie pour la rénovation, qui s'appelait autrefois ÉnerGuide. Sous sa nouvelle forme, le programme n'est pas exactement le même. Il est encourageant d'entendre qu'il y a une forte mobilisation, mais je demeure préoccupée par certains éléments du programme, et plus particulièrement de celui-ci. Si je comprends bien, l'actuel gouvernement du Canada a retranché du Budget environ 700 millions de dollars qui étaient prévus pour l'Initiative ÉcoÉnergie pour la rénovation par rapport à ce le gouvernement précédent avait prévu pour le programme ÉnerGuide. Ce montant représente plus de 0,5 milliard de dollars pour les familles à faible revenu. Je n'ai pas de données

are not as energy efficient as they might be. They may live in older or poorer housing, and they do not have the money to pay up front for retrofits. They probably do not even have the money to pay for an audit, let alone for the renovations that would be necessary.

Can you tell me why this program does not include a component that is specifically and proactively targeted at that segment of the population? You might get good statistical results if you could do that.

Mr. Lunn: Thank you for your suggestion. It reminds me of my one-watt story. I am not a big fan of the One-Tonne Challenge, but I like the one-watt. It is an area I am looking at in energy efficiency.

When TVs are turned off, most of them still draw between 25 and 40 watts of electricity. We have technology today that causes a TV that is turned off to draw only one watt of electricity. We are looking at that for appliances such as VCRs, DVDs, programmable coffee pots and televisions. Imagine how much energy we could save if all TVs, which are off most of the time, were drawing one watt instead of 25 watts when they are off. I will take your suggestion under advisement.

We looked at the issue of low-income people. Our goal is to reduce greenhouse gases. That is what we want most to do, and that is what this exercise is all about. We want to include not only low-income people but everyone. Everyone around this table is eligible. The amount of money you receive is directly dependent on how much energy savings you can achieve, and how much energy you save will depend on how much grant you will receive. The federal government has other programs for low-income people. Through CMHC, they can receive grants to do retrofits to their homes. We did not want to duplicate that program but, rather, to have a targeted focus.

This whole exercise is about reducing greenhouse gases, which is why we went with this program. Everyone is eligible. The amount of the grant has been increased by 25 per cent over any previous programs. It is a focused approach, and its focus is reducing greenhouse gases.

Senator Carney: I should explain that I have a conflict of interest because the minister is my MP.

I will confine myself to two questions in two different areas. I sympathize with your need to prioritize. I remember that 20-odd years ago, when I sat in your chair as minister, I received a letter from the Maritimes which read, "Thank you very much for the cheque for the installation. Now will you please send me \$800 for the gas furnace."

d'enquête à ce sujet, mais je soupçonne que les familles à faible revenu sont plus sujettes que d'autres familles à habiter des maisons qui ne sont moins efficaces au plan énergétique. Elles peuvent vivre dans des logements plus vieux ou moins bien construits, et elles n'ont pas l'argent pour payer les améliorations. Probablement qu'elles n'ont même pas l'argent nécessaire pour payer la vérification, sans penser aux rénovations qui seraient nécessaires.

Pouvez-vous me dire pourquoi ce programme ne comprend pas une composante qui vise spécifiquement et de manière proactive ce segment de la population? Vous pourriez obtenir de très bons résultats statistiques si vous pouviez le faire.

M. Lunn : Je vous remercie pour votre suggestion. Elle me rappelle mon histoire d'un watt. Je ne suis pas un mordu du Défi d'une tonne, mais j'aime bien celui d'un watt. Il s'agit d'un domaine que j'examine du point de vue de la capacité énergétique.

Quand le téléviseur est éteint, il consomme toujours entre 25 et 40 watts d'électricité. Nous avons des technologies aujourd'hui qui font que les téléviseurs qui sont éteints ne consomment qu'un watt d'électricité. Nous examinons cette application pour les appareils comme les magnétoscopes, les lecteurs de DVD, les cafetières programmables et les téléviseurs. Imaginons la quantité d'énergie que nous pourrions économiser si tous les téléviseurs, qui sont éteints la plupart du temps, ne consommaient qu'un watt au lieu de 25 quand ils sont éteints. Je considérerai votre suggestion.

Nous avons examiné la question des personnes à faible revenu. Notre but est de réduire les émissions de gaz à effet de serre. C'est ce que nous voulons le plus et c'est ce que cet exercice vise. Nous voulons inclure non seulement les gens à faible revenu, mais tout le monde. Tous ceux qui sont autour de cette table sont admissibles. Le montant que vous touchez est directement proportionnel à la quantité d'énergie que vous économisez et la quantité d'énergie que vous économiserez dépend de la subvention que vous toucherez. Le gouvernement fédéral a d'autres programmes pour les personnes à faible revenu. Par l'entremise de la SCHL, ces personnes peuvent toucher des subventions pour rénover leur maison. Nous ne voulons pas faire de dédoublement avec ce programme, mais nous voulons plutôt une approche ciblée.

Tout cet exercice vise la réduction des émissions de gaz à effet de serre et justifie l'adoption du programme. Tout le monde est admissible. Le montant de la subvention a été accru de 25 p. 100 par rapport à tous les programmes antérieurs. Il s'agit d'une approche ciblée et l'objectif est de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Le sénateur Carney : Je devrais dire que je suis en situation de conflit d'intérêts parce que le ministre est également mon député.

Je me limiterai donc à deux questions dans deux secteurs différents. Je sympathise avec votre besoin d'établir des priorités. Il y a une vingtaine d'année, alors que j'étais à votre place en tant que ministre, j'ai reçu une lettre d'un résident des Maritimes qui me remerciait « beaucoup pour le chèque que vous m'avez envoyé pour l'installation. Maintenant, pourriez-vous m'envoyer 800 \$ pour la chaudière au gaz? »

I thought that perhaps we are getting into an area of entitlement that we should study, which we did at the time. It is difficult to choose. At that time we held the first seminar on hydrogen. We did some work in all of these areas, and 23 years later, nothing much has happened on it.

What percentage of our energy needs do you think will be met by these alternative energies in the next 10 years, vis-à-vis our reliance on the traditional forms of energy? As we are talking about what percentage of our needs will be met by alternative energies and what percentage will be met by conventional sources, where are you on the big projects such as reducing energy use in the oil sands; on the Alaska pipeline; and on your favourite subject, the B.C. oil and gas moratorium? What is the cut between alternative energy and conventional energy sources for the foreseeable future?

Mr. Lunn: I am currently reading a book entitled *A Thousand Barrels a Second*, which is worth a look. In this world we burn 1,000 barrels of oil a second, almost 86 million barrels a day. That is not sustainable. We have to change our ways. We cannot continue consuming that much oil.

Senator Carney: What will we do?

Mr. Lunn: There are different priorities and mixes. Prince Edward Island's target is 15 per cent wind, and they are very excited about renewable wind energy. We are looking at opportunities for wind in British Columbia. Tidal turbines are only scratching the surface. The amount of potential energy in our oceans is enormous. I cannot tell you the percentages; I would just be making a wild guess. However, there is a great opportunity to put much more renewable energy on the grid and to develop it.

In places like the oil sands, with regard to carbon capture and storage, there are two ways in which we can dramatically reduce the amount of greenhouse gases we put into the atmosphere from the big projects. One is CO₂ sequestration.

Senator Carney: What are you doing in the department on these issues? What will come out of the pipeline in terms of the industry initiatives?

Mr. Lunn: I believe that in the next one or two years you will see projects on commercial CO₂ sequestration. You will see the beginnings of a pipeline grid in places like Alberta. We will capture the greenhouse gases in places like the oil sands and the large refineries in Fort McMurray and put them back into the ground, deep into the enhanced oil recovery or the saline aquifers.

Senator Carney: As we do with natural gas.

Je pense que nous entrons dans un domaine que nous devrions étudier, ce que j'ai fait à l'époque. Il est difficile de choisir. À cette époque, nous avions tenu le premier séminaire sur l'hydrogène. Nous avons travaillé dans chacun de ces secteurs et 23 ans plus tard, rien ne semble avoir abouti.

Quel pourcentage de nos besoins énergétiques croyez-vous que nous pourrions combler avec ces énergies de remplacement au cours des dix prochaines années, par rapport à notre dépendance aux formes traditionnelles d'énergie? Puisque nous parlons du pourcentage de nos besoins qui pourront être comblés grâce à des énergies de remplacement et du pourcentage qui pourra l'être par des sources conventionnelles, où en êtes-vous dans les grands projets comme la réduction de l'utilisation d'énergie pour les sables bitumineux, le pipeline de l'Alaska et votre sujet favori, le moratoire pétrolier et gazier en Colombie-Britannique? Quelle est la part des énergies renouvelables et des sources d'énergie conventionnelles dans un avenir prévisible?

M. Lunn : Je suis en train de lire un ouvrage intitulé *A Thousand Barrels a Second*, qui en vaut la peine. À l'heure, 1 000 barils de pétrole à la seconde sont utilisés de par le monde, soit près de 86 millions de barils par jour. Cela ne peut durer. Nous devons changer notre façon de faire. Nous ne pouvons continuer de consommer autant de pétrole.

Le sénateur Carney : Que ferons-nous?

M. Lunn : Il y a des priorités et diverses combinaisons de solutions. Ainsi, l'objectif de l'Île-du-Prince-Édouard est de générer 15 p. 100 de ses besoins énergétiques grâce à l'énergie éolienne et la province est enthousiasmée par la possibilité d'utiliser une énergie renouvelable. Nous envisageons la possibilité d'utiliser l'énergie éolienne en Colombie-Britannique. Les turbines marémotrices commencent à peine à être utilisées. Le potentiel énergétique de nos océans est considérable. Je ne saurais vous citer de pourcentage, car j'irais au hasard. Toutefois, nous avons une opportunité extraordinaire d'ajouter l'énergie renouvelable dans notre système de production d'électricité et de développer cette approche.

En ce qui a trait à la capture et au stockage du carbone dans des endroits comme les sables bitumineux, il y a deux façons de réduire considérablement la quantité de gaz à effet de serre que nous dégageons dans l'atmosphère à partir des grands projets. Il s'agit dans un cas de la séquestration du carbone.

Le sénateur Carney : Que fait le ministère sur ces questions? Qu'advient-il du pipeline pour ce qui est des initiatives de l'industrie?

M. Lunn : D'ici un an ou deux, vous verrez des projets concernant la séquestration commerciale du carbone. Vous verrez les premières manifestations d'un réseau de pipeline en Alberta, par exemple. Nous allons capturer les gaz à effet de serre dans des endroits comme les sables bitumineux et dans les grandes raffineries de Fort McMurray et nous entreposerons ce carbone profondément dans le sol, surtout dans le cas de la récupération assistée des hydrocarbures, ou dans des aquifères salins profonds.

Le sénateur Carney : Comme nous le faisons avec le gaz naturel.

Mr. Lunn: Yes. That is how advanced we are in that department. We are not doing this alone. We are investing heavily and working with our provincial counterparts and with industry. All of these players have a keen appetite to make it happen. We are very keen on working on renewable energy. Something else that shows enormous promise is clean coal.

Senator Carney: What about the Alaska pipeline, the Mackenzie pipeline and the offshore? Please talk about the big project side of your portfolio.

Mr. Lunn: The pipelines are very big projects. The Mackenzie Valley is a \$15 to \$20 billion project. The Alaska pipeline is upwards of \$30 to \$40 billion. The Mackenzie Valley is in its final stages of regulatory approval. I believe there is another year to go before that process is completed. Imperial Oil has invested \$0.5 billion in the Mackenzie Valley already. Minister Prentice is the lead on that file. He has done a great job in resolving many of the First Nations issues, although there are still a few outstanding. Those projects are being worked on very aggressively, and we are making significant progress.

The offshore is not something we are considering at this time. I believe there is more science to be done before we can consider it and, more important, there is much work to do with the First Nations before we can go there, and we are not prepared to do it at this time.

Senator Adams: Thank you for coming, Minister. I am glad to hear that you are a journeyman carpenter. When the Prime Minister called me to offer me the appointment to the Senate, I said that I could not come to Ottawa. He asked why. I said that I did not want to hold up the work of the carpenters, as I had two houses to wire.

You mentioned tidal turbines in B.C. In Nunavut, we are interested in windmills. I have spoken to some of the power operators there. They are hoping to provide every household with 1,500 kilowatts of power, and cut down the costs.

Mr. Lunn: Fifteen hundred kilowatts with the wind?

Senator Adams: That is using a generator with a windmill. I used to be an electrician. The lights in a house use 1,500 kilowatts of power. The wind is able to reduce the power coming to the house. You can hook it into the stove or hot water tank or your dryer instead of the main power coming into the house. That is the kind of things we are looking at for the future in Nunavut.

We have a lot of tide. In the summer, when you fly over, you can see the tide coming into the rivers up the coast. As soon as the tide goes out, the current changes.

Mr. Lunn: We would love to work with you on the wind project. Obviously you are a prime candidate in places such as that for our eco-energy renewable initiative where there is a

M. Lunn: Oui. Nous en sommes là au ministère. Nous ne sommes pas seuls à travailler sur ce dossier. Nous investissons beaucoup et nous travaillons avec nos homologues provinciaux et avec l'industrie. Tous ces intervenants souhaitent grandement que cela se produise. Nous sommes très portés à travailler avec les énergies renouvelables. Le charbon épuré est un autre élément qui offre un potentiel considérable.

Le sénateur Carney: Qu'en est-il du pipeline de l'Alaska, du pipeline du Mackenzie et du pétrole en mer? Veuillez nous parler des gros projets de votre portefeuille.

M. Lunn: Les pipelines sont de très gros projets. Celui de la vallée du Mackenzie est un projet de 15 à 20 milliards de dollars. Le pipeline de l'Alaska coûtera plus de 30 à 40 milliards de dollars. Celui de la vallée du Mackenzie en est aux derniers stades de l'approbation réglementaire. Je crois qu'il faudra attendre une autre année avant que le processus soit terminé. Imperial Oil a investi 0,5 milliard de dollars dans le pipeline de la vallée du Mackenzie. Le ministre Prentice assure le leadership dans ce dossier. Il a fait un travail extraordinaire pour régler plusieurs problèmes avec les Premières nations, bien que des questions demeurent en suspens. Ces projets ont été élaborés avec beaucoup de dynamisme, et nous faisons des progrès importants.

Pour l'instant, nous n'envisageons pas de projets au large des côtes. Je crois qu'il faut mieux maîtriser les aspects scientifiques avant de s'y investir. De plus, il y a beaucoup de travail à faire avec les Premières nations avant d'aborder cet aspect, et nous ne sommes pas disposés à le faire pour le moment.

Le sénateur Adams: Merci d'être venu, monsieur le ministre. Je suis heureux d'apprendre que vous êtes charpentier de profession et que vous avez travaillé comme journalier. Quand le premier ministre m'a appelé pour m'offrir un poste au Sénat, je lui ai dit que je ne pouvais me rendre à Ottawa. Il m'a demandé pourquoi, et je lui ai répondu que je ne voulais pas retarder le travail des charpentiers, puisque que j'avais à faire de l'électricité dans deux maisons.

Vous avez parlé des turbines marémotrices en Colombie-Britannique. Au Nunavut, nous nous intéressons aux éoliennes. J'ai parlé à certains exploitants, et ils espèrent fournir à chaque maison environ 1 500 kilowatts et ainsi réduire les coûts.

M. Lunn: Mille cinq kilowatts avec l'énergie éolienne?

Le sénateur Adams: Cela comprend l'utilisation d'une génératrice couplée à une éolienne. J'ai déjà été électricien. Les lumières d'une maison consomment 1 500 kilowatts. Le vent permet de réduire la quantité d'électricité provenant du réseau. Il est possible de raccorder une éolienne à un poêle ou à un chauffe-eau ou à une sècheuse plutôt que de raccorder ces appareils au réseau électrique. Il s'agit du genre de choses que nous envisageons pour le Nunavut.

Les marées sont assez fortes. En été, quand vous survolez la région, vous pouvez voir que la marée monte dans les rivières le long de la côte. Dès que la mer se retire, les courants changent.

M. Lunn: Nous aimerions beaucoup travailler avec vous concernant le projet d'éoliennes. Manifestement, vous êtes un candidat tout désigné dans des endroits comme ceux-là pour

subsidy for wind. Our department would be glad to work with any of your constituents who had such projects and wanted to go forward.

The tidal aspect is exciting. We saw projects in the Bay of Fundy 15 or 20 years ago. There were a lot of environmental issues, such as silting, and the projects were not that successful. This current tidal turbine in British Columbia is in one of the most ecologically sensitive areas on the West Coast. It is at Race Rocks Research Station. There is an enormous amount of marine life around. It is a slow rpm turbine that is five metres in diameter and very predictable. I believe it needs about a three-knot current, and it is on the currents. The people who installed this turbine are called Clean Current, and it has been very successful.

Following the installation of this tidal turbine, which was the first one in North America, six tidal turbines have been installed in the East River in New York, and they are now providing electricity to low-cost housing units in New York City. This technology is growing rapidly. It is out of sight, out of mind. The transmission cables are on the ocean floor. The technology is in its infancy, but when you get a technology such as tidal turbines which, out of the gate, comes in at around 10 cents a kilowatt, that is impressive, and it will only get better from here. We would like to work with you.

Senator Adams: Households are paying about 45 cents a kilowatt, and the commercial rate is about 50 cents a kilowatt. It is expensive up there in Nunavut.

Mr. Lunn: It is quite expensive.

Senator Adams: I would like to see more work done in the future. In the winter time, the water between the islands cannot freeze because there is so much current because of the tide coming in and going out. I would like to see that as being a renewable resource in the future for Nunavut.

Mr. Lunn: These turbines are about seven metres under the water. I do not know how deep the ice is up there.

Senator Adams: We go up to five, six or seven feet. In some places, it cannot freeze. We have lots of water, and the tide is up to 14 feet a day, every six hours.

The Chairman: Maybe they can find a new kind of turbine, Minister.

Senator Tkachuk: Several issues are specific to my province as well. I have always believed in research and development on the energy file and that clean technology was our best vehicle, although I am inquisitive about wind and all of these other exotic things that we have been trying. I know the hydrogen project has been around since the 1970s. In Utah, there was a Ballard type of business with buses driving on hydrogen, and it was to be the energy of the future.

l'Initiative écoÉnergie renouvelable, là où il y a une subvention pour l'énergie éolienne. Notre ministère serait heureux de travailler avec l'un ou l'autre de vos électeurs qui ont des projets semblables et qui veulent aller de l'avant.

L'élément marémotrice est très intéressant. Il y a eu des projets dans la baie de Fundy il y a 15 ou 20 ans. À l'époque, il y avait de gros problèmes environnementaux comme l'envasement et les projets n'ont pas connu autant de succès que prévu. La turbine marémotrice qui est installée en Colombie-Britannique est une des plus évoluées au plan écologique sur la côte Ouest. Elle est située à la station de recherche Race Rocks. La vie maritime est très intense dans cet endroit. Il s'agit d'une turbine de cinq mètres de diamètre qui tourne lentement et qui est très prévisible. Je crois qu'il faut un courant d'environ trois nœuds pour fonctionner. C'est la société Clean Current qui a installé cette turbine, et le projet a connu beaucoup de succès.

À la suite de l'installation de cette turbine marémotrice, qui était la première en Amérique du Nord, six autres turbines ont été aménagées dans la East River à New York, et ces turbines fournissent de l'électricité à des unités de logement à faible coût de la ville de New York. Cette technologie se développe rapidement. Il est difficile d'imaginer la vitesse à laquelle les choses évoluent. Les câbles de transmission reposent au fond de l'océan. La technologie en est à ses balbutiements, mais quand vous avez une technologie comme celle des turbines marémotrices, qui dès le départ vous revient à 10 cents le kilowatt, force est d'admettre que cela impressionne. Les choses iront en s'améliorant. Nous aimerions travailler avec vous.

Le sénateur Adams : Les ménages paient environ 45 cents le kilowatt, et le taux commercial est d'environ 50 cents le kilowatt. Cela est très dispendieux au Nunavut.

M. Lunn : Le coût est plutôt élevé.

Le sénateur Adams : J'aimerais qu'il se fasse plus de travail dans l'avenir. En hiver, l'eau entre les îles ne peut geler parce qu'il y a trop de courant causé par le flux et le reflux. J'aimerais que cela soit une ressource renouvelable pour l'avenir du Nunavut.

M. Lunn : Ces turbines sont à environ sept mètres sous l'eau. Je ne sais pas à quelle profondeur il y a de la glace par là-bas.

Le sénateur Adams : Nous allons à cinq, six ou sept pieds. À certains endroits, l'eau ne peut geler. Nous avons beaucoup d'eau et les marées atteignent 14 pieds par jour, aux six heures.

Le président : Peut-être pourrions-nous trouver un nouveau type de turbine, monsieur le ministre.

Le sénateur Tkachuk : Plusieurs problèmes sont particuliers à ma province. J'ai toujours cru à la R-D en matière d'énergie et je crois que la technologie de l'énergie propre est notre meilleur outil, bien que je me pose des questions concernant le vent et toutes ces technologies exotiques que nous cherchons à mettre à l'essai. Je sais que les projets basés sur l'hydrogène ont cours depuis les années 1970. En Utah, il y a eu une entreprise de type Ballard avec des autobus qui fonctionnaient à l'hydrogène, et l'on disait qu'il s'agissait de l'énergie de l'avenir.

In our province, we have a lot of coal. We get our power from coal. It is 4 cents a kilowatt. There is room to clean it and still be competitive to the other sources, which are 10 cents, 8 cents and 7 cents, to produce the power, and of course then there is nuclear energy.

Specifically on coal, when we are talking about research and development, what are we doing with coal to encourage companies to find ways to produce clean coal energy? I think that would be terrific in our province because we have so much of it. What is the government doing towards that end?

Mr. Lunn: We are investing heavily. One of our labs out at Bells Corners is focused completely on the process of a combustion chamber for the burning of coal called oxyfuel. I am not a technical expert, but I believe they remove the nitrogen before they combust the coal, and they can remove almost all of the pollutants. It is the gasification of coal. We are still investing heavily in that research. The Canadian Clean Power Coalition is working on something for Saskatchewan. I will talk about that in a minute.

One of the exciting parts of the gasification of coal is that, in the process, the CO₂ is almost in a state where it is much easier to capture. Some of the challenge, when putting the CO₂ up the stacks, is in getting to the point where you can capture it before it goes into the atmosphere. On the gasification of coal, I understand that, technically, we are three-quarters of the way there, or a lot closer to the point where we can actually capture it, and then we will be at the point where we can put it in a pipe and direct it back into the ground.

I think it is critically important that we invest heavily in this research. The Saskatchewan government is looking at putting in the first commercial clean coal oxyfuel electricity generation in Saskatchewan using the research that we are doing right here in the NRCan labs.

I was in China last November. China is putting 1,000 megawatts of new energy on the grid every single week. That involves an increase in nuclear reactor activity or a new coal-fired generator every single week. Right now, 80 per cent of their electricity is dirty coal. Imagine what would happen in places like India if we were to develop this technology here and keep advancing with it? The scientists all tell me that they believe we can get to zero-emission coal-fired electricity generation. If we take that technology and deploy it in places such as China and India, we will do more for the global environment than you can imagine.

We are all familiar with what is happening in the economy in China. They have the largest migration of mankind, with 15 to 18 million people moving from the countryside to the cities

Dans notre province, nous avons beaucoup de charbon. Nous tirons notre énergie du charbon. Elle revient à 4 cents le kilowatt. Il y a place pour une énergie plus propre et cette source d'énergie serait toujours concurrentielle avec d'autres sources qui se situent à 10 cents, 8 cents et 7 cents le kilowatt. Bien entendu, il y a l'énergie nucléaire.

En matière de R-D portant sur le charbon, que faisons-nous pour inciter les compagnies à trouver des façons de produire une énergie propre? Je crois que cela serait une approche incroyable dans notre province parce que nous en avons tellement. Que fait le gouvernement à cet égard?

M. Lunn : Nous investissons beaucoup. Un de nos laboratoires à Bells Corners travaille uniquement sur le processus d'une chambre à combustion pour le charbon, que l'on appelle oxycombustion. Je ne suis pas un spécialiste technique, mais je crois que l'on retire l'azote avant de brûler le charbon, et qu'il est possible à ce moment-là d'éliminer presque tous les polluants. C'est la gazéification du charbon. Nous investissons beaucoup dans cette recherche. La Canadian Clean Power Coalition travaille à quelque chose de semblable en Saskatchewan. J'en parlerai dans une minute.

Un des aspects excitants de la gazéification du charbon est que le carbone se trouve dans un état où il est beaucoup plus facile à capturer. Un des défis pour stocker le carbone est d'en arriver au point où vous pouvez le capturer avant qu'il ne s'échappe dans l'atmosphère. En ce qui a trait à la gazéification du charbon, je crois comprendre qu'au plan technique nous sommes à peu près aux trois quarts du chemin menant à l'objectif ou peut-être même un peu plus près du point où nous pourrions le capturer. Ensuite, nous pourrions le mettre dans une canalisation et le réacheminer dans le sol.

Il est essentiel selon moi d'investir massivement dans cette recherche. Le gouvernement de la Saskatchewan cherche à établir la première installation commerciale de génération d'électricité à partir de la gazéification du charbon. Il cherche à appliquer les résultats de la recherche que nous menons dans nos laboratoires de RNCAn.

Je suis allé en Chine en novembre dernier. Vous savez que la Chine envoie 1 000 mégawatts d'énergie nouvelle dans le réseau de distribution électrique à chaque semaine. Cela entraîne un accroissement de l'activité nucléaire ou d'une génératrice alimentée au charbon à chaque semaine. À l'heure actuelle, 80 p. 100 de l'électricité produite en Chine proviennent de centrales alimentées au charbon à forte teneur en soufre. Imaginez ce qui pourrait se produire dans des pays comme l'Inde, si nous pouvions développer la technologie ici et continuer de la développer ailleurs. Les scientifiques me disent qu'il serait possible de produire de l'électricité à l'aide de centrales alimentées au charbon ne produisant aucune émission. Si nous prenons cette technologie et que nous la déployons dans des endroits comme la Chine et l'Inde, nous ferons davantage que ce que vous pouvez imaginer pour l'environnement de la planète.

Nous savons tous ce qui se passe avec l'économie de la Chine. Ce pays enregistre la plus forte migration de toute l'humanité; de 15 à 18 millions de personnes migrent de la campagne vers les

every year. Those people need homes, energy and power. It is an enormous challenge. I think this type of research is absolutely of the utmost importance.

Saskatchewan is playing a leading role in the nuclear industry as well. We have the largest uranium reserves in Saskatchewan in the entire world. From an environmental point of view, it is very clean.

Senator Mitchell: I want to thank Minister Lunn for being here. I am trying to keep an open mind. I believe this is the most important issue facing this country in maybe 50 years, if not ever. I believe that this is an unbelievable opportunity for this country to provide leadership. I think that, Mr. Minister, in your portfolio, you have been given a responsibility that is perhaps unparalleled in the history of this country. I am listening, and I sense some eagerness about this, but I do not sense any real commitment or fundamental seriousness about it. In the end, when I hear you talk about crosswalk lights and solar buoys and star lighting, solar lighting in Kandahar, I think I am getting spun here. If we could harness the spin, perhaps we would find that we have a new alternative source of energy that might solve a whole bunch of problems.

I see this as an unbelievable opportunity for this country to take a leadership role in the world in this respect. The economies of the future will be economies based on environmental technology and environmental initiative and I do not know of very many cases where strong, enlightened environmental policy or strong, enlightened environmental commercial initiative has ever hurt an economy or ever hurt a business. On the contrary, it has helped. I hear Minister Baird saying things like it will collapse the economy, like what happened to the Russian economy, and I want to ask him what evidence he has on which to base that opinion.

What I want to see is some seriousness. These are all great ideas but let us start with objectives; specific managerial objectives. On these programs, these half-hearted reinstatements of our programs, could you give me specific numbers about how many megatonnes of CO₂ those programs will reduce? Second, could you give your overall objectives, relative to Kyoto objectives, on how many megatonnes your government is committing itself to reducing by 2012? I want to see clear cut numbers; I want to see seriousness from a government that has twice voted against Kyoto. Every time you get a chance, you kill it.

Mr. Lunn: I am trying to be constructive, and when I was asked about solar, I was being realistic; there is no spin there. Twenty-five cents a kilowatt is expensive, but some exciting things are happening in that field, so I am giving you real answers.

ville à chaque année. Ces gens ont besoin de maisons, d'énergie et d'électricité. Le défi est considérable. Je pense que ce type de recherche est absolument important.

La Saskatchewan joue un rôle d'avant-garde dans l'industrie nucléaire. La province dispose des plus grandes réserves d'uranium au monde. D'un point de vue environnemental, cette énergie est propre.

Le sénateur Mitchell : Je tiens à remercier le ministre Lunn d'être venu ici. Je cherche à avoir l'esprit ouvert. Selon moi, il s'agit du problème le plus important auquel le pays ait eu à faire face au cours des 50 dernières années, et peut-être même depuis les tous débuts. Je crois qu'il s'agit d'une opportunité incroyable pour le pays d'assumer un leadership. Je pense que votre portefeuille, monsieur le ministre, a hérité d'une responsabilité sans égal dans l'histoire de notre pays. Je vous écoute et je sens qu'il y a une certaine ardeur, mais je ne perçois aucun engagement réel ni aucun sérieux à ce sujet. En bout de ligne, quand je vous entends parler d'éclairage pour les passages protégés et de bouées qui fonctionnent à l'énergie solaire ou d'éclairage grâce aux étoiles, d'éclairage solaire à Kandahar, j'ai l'impression que l'on se moque de moi. Si nous pouvions éliminer cette manipulation, peut-être trouverions-nous que nous avons une nouvelle source d'énergie renouvelable permettant de régler une grande partie des problèmes.

Selon moi, il s'agit d'une occasion rêvée pour notre pays d'assumer un rôle de leadership mondial à cet égard. Les économies du futur seront des économies basées sur la technologie de l'environnement et sur des initiatives environnementales. Je ne connais pas beaucoup de cas où une politique environnementale solide et éclairée ou une initiative environnementale commerciale éclairée aie jamais nui à l'économie ou nuira jamais à l'économie. Au contraire, tout cela a aidé. J'entends le ministre Baird dire que tout cela nuira à l'économie comme dans le cas de l'économie russe, et je voudrais lui demander quelle preuve il a pour dire des choses pareilles.

J'aimerais que l'on fasse preuve de sérieux à ce sujet. Ce sont là des idées merveilleuses, mais commençons par des objectifs, par des objectifs de gestion précis. En ce qui a trait à ces programmes, ou à des programmes remodelés, pourriez-vous me donner des chiffres précis sur le nombre de mégatonnes de carbone que ces programmes contribueront à réduire? Deuxièmement, pouvez-vous me donner votre objectif d'ensemble relativement au Protocole de Kyoto, y compris le nombre de mégatonnes que votre gouvernement s'engage à réduire d'ici 2012? J'aimerais avoir des chiffres clairs. J'aimerais que le gouvernement fasse preuve de sérieux, lui qui a voté deux fois contre le Protocole de Kyoto. Chaque fois que vous en avez l'opportunité, vous cherchez à détruire ce Protocole.

M. Lunn : J'essaie d'être constructif, et quand on m'a posé une question au sujet de l'énergie solaire, j'ai cherché à faire preuve de réalisme. Il n'y a pas de manipulation ici. Un kilowatt à 25 cents, c'est coûteux, mais il se passe des choses fort intéressantes dans ce domaine. Je vous donne donc des réponses réelles.

Do you want the talk about commitment? We have been in office for just over one year. In one year we have put a billion and a half dollars into our trust fund for the provinces to enable them to look at their priorities, and we have put \$2 billion into eco-energy efficiency. We have getting the job done. I want to compliment the people in the department. They have been phenomenal to work with. They say: Here are the priorities, here is the focus, and here is where we are going.

I cannot restrain myself, Senator Mitchell, after you made your comments. The old Liberal government, after being in power for 13 years and after all the bluster about reducing greenhouse gases, were over by 35 per cent when we took office. Their targets were not realistic. They had no plan. Then in the dying days of their government, after 13 years in office, they decided to get serious about this venture. Their 2005 budget book said that they wanted to spend \$200 million in targeted CO₂ sequestration, in cleaning, capture and storage. How much money did they spend? They did not spend a nickel. In a year, the Conservative government came in and got the job done. This Prime Minister is focussed. This is the first government that has ever undertaken to regulate every single sector on reducing greenhouse gases: these are the facts. If you want to ask me that kind of question, you must expect to get this type of response.

I cannot give you the number where I will be in 2012. You know that we will be announcing these targets very soon. I will say one thing on the targets: I know what happened on the watch of the previous government. They came with minus six per cent and we know what was done; they did not get the job done.

If you look at our notice of intent that we announced last fall, we intend to consult; we will not make up the numbers. We are consulting with every single sector, all of them. We are looking at the automotive sector, forestry, oil and gas, mining and energy. All of them are being consulted, and we will come up with a plan with tough targets. They will be tough, but they will be achievable and they will be enforced. I submit the difference between our government and the last one is that we are delivering, and we are getting the job done.

Senator Mitchell: I submit that you did not start to look at this file until the polls told you that it was an issue, and leadership lies in not waiting for the polls to tell you it is an issue. Also, it was not 13 years. Kyoto was not ratified until 1997 and was not invoked until 2005. Within eight months, Stéphane Dion brought in a program which would have reduced our greenhouse gases by 270 megatonnes, and if that did not do it then he had three more years in which to do it. What happened? You cancelled every program.

Voulez-vous parler d'engagement? Nous ne sommes en poste que depuis un an. En un an, nous avons versé un milliard et demi de dollars dans notre fonds en fiducie pour les provinces pour qu'elles puissent donner suite à leurs priorités, et nous avons mis deux milliards de dollars dans l'Initiative ÉcoÉnergie pour l'efficacité. Nous nous assurons que le travail sera fait. Je tiens à féliciter les fonctionnaires du ministère qui ont fait un travail phénoménal. Ils nous disent voici les priorités, voici les cibles et voilà où nous voulons aller.

J'ai du mal à me contenir, sénateur Mitchell, à la suite de vos observations. L'ancien gouvernement libéral qui a été au pouvoir pendant 13 ans et qui a beaucoup parlé de réduction des émissions de gaz à effet de serre, affichait un surplus de 35 p. 100 en matière d'émissions quand nous sommes arrivés au pouvoir. Leurs objectifs n'étaient pas réalistes. Le gouvernement n'avait pas de plan. Puis, dans les derniers jours de leur mandat, après 13 années de pouvoir, le gouvernement a décidé de faire preuve de sérieux à ce sujet. Dans le budget de 2005, le gouvernement disait vouloir dépenser 200 millions de dollars pour la séquestration du carbone, pour le nettoyage, la capture et le stockage. Combien d'argent a-t-il dépensé? Il n'a pas dépensé un sou. En une année, le gouvernement conservateur s'est mis au travail et a accompli obtenu des résultats. Notre premier ministre est très déterminé. C'est le premier gouvernement à avoir entrepris de réglementer chacun des secteurs en vue de la réduction des gaz à effet de serre : ce sont des faits. Si vous voulez me poser ce genre de question, vous devez vous attendre à obtenir ce genre de réponse.

Je ne puis vous dire exactement où nous en serons en 2012. Vous savez que nous annoncerons ces objectifs très bientôt. Je vous dirai une chose concernant les objectifs : je sais ce qui s'est produit sous l'ancien gouvernement. Quand il a pris le pouvoir, il était à moins 6. p. 100, et nous savons ce qu'il a fait. Il n'a rien fait.

Si vous lisez notre avis d'intention publié l'automne dernier, vous constaterez que nous voulons consulter et que nous n'inventerons pas de chiffres. Nous consultons chacun des secteurs, nous les consultons tous. Nous examinons le secteur de l'automobile, les secteurs des forêts, du gaz et du pétrole, des mines et de l'énergie. Nous consultons tous ces secteurs et nous préparerons un plan assorti d'objectifs rigoureux. Il s'agira d'objectifs rigoureux, mais réalisables, et nous nous y tiendrons. Je soutiens que la différence entre notre gouvernement et le dernier gouvernement est que nous obtenons des résultats, que nous nous assurons que le travail sera fait.

Le sénateur Mitchell : Je soumets que vous ne vous êtes pas intéressés à ce dossier avant que les résultats des sondages d'opinion ne vous aient indiqué qu'il s'agissait d'un problème. Le leadership se manifeste bien avant de connaître les résultats des sondages d'opinion. De plus, il ne s'agit pas d'une période de 13 ans. Le Protocole de Kyoto n'a pas été ratifié avant 1997 et n'a pas été invoqué avant 2005. En huit mois, M. Stéphane Dion a proposé un programme qui aurait permis de réduire de 270 mégatonnes les émissions de gaz à effet de serre, et s'il n'avait pu y parvenir, il disposait de trois autres années pour le faire. Qu'est-il arrivé? Vous avez annulé tous les programmes.

The Chairman: Senator Mitchell, you must allow the Minister about 20 seconds to respond to what you just said.

Mr. Lunn: You speak of Stéphane Dion. He was there the entire time at the cabinet table. They did not get the job done. They signed the Kyoto protocol in 1997. That was ten years ago. What is their record?

The Chairman: Order, order.

Senator Spivak: Regarding nuclear power, it may interest you to know that the top environmentalist, such as James Lovelock and also Lester Brown, are absolutely in favour of nuclear because they do not think that there is enough time for the other types of energy to evolve.

First of all, on energy efficient cars: Do you intend to introduce the California standard? Second, on oil sands: Do you intend to have intensity targets which, as you know, will result in a huge increase in greenhouse gas emissions? Third, on the coal issue, I agree with you that that is a key area but I thought there was already technology, maybe not for zero emissions but there is very good technology for clean coal, except that it costs more money.

The question is: what is the Canadian government doing to influence China, or in getting the developed countries to influence China, because that is the serious threat to our world? We could say "If you want to sell those products to us, do not build those dirty coal-fired generating stations." I think they are building something like four a week at the moment.

The Chairman: Senator, you have asked three questions.

Mr. Lunn: I will just say this is one sentence: I try to be constructive and work with all senators, and will come back to your committee if invited, Mr Chair.

The Chairman: You certainly will be.

Mr. Lunn: When I am engaged by one of our honourable colleagues, I cannot resist in engaging back.

Senator Spivak: You are talking on my time. It is not fair.

Mr. Lunn: Nuclear has great potential, and where the technology is going has even greater potential. However, it is important to note that it does not happen overnight. It would take 10 to 15 years if we made that kind of decision.

Regarding California emissions standards, I cannot tell you what we will be doing in that respect. You must wait for some announcements.

Le président : Sénateur Mitchell, vous devez accorder au ministre environ 20 secondes pour répondre à vos propos.

M. Lunn : Vous parlez de M. Stéphane Dion. Il a toujours été au Cabinet. Et le Cabinet n'a pas su faire le travail. Le Protocole de Kyoto a été signé en 1997. C'était il y a dix ans. Qu'a-t-on fait?

Le président : Un peu de silence, s'il vous plaît.

Le sénateur Spivak : En ce qui a trait à l'énergie nucléaire, vous pourriez trouver intéressant de savoir que des environnementalistes de haut niveau comme M. James Lovelock et M. Lester Brown sont tout à fait en faveur de l'énergie nucléaire, parce qu'ils ne croient pas qu'il y a suffisamment de temps pour que les autres types d'énergie évoluent.

Premièrement, parlons des voitures à haut rendement énergétique : avez-vous l'intention d'adopter les normes qui sont en vigueur en Californie? Deuxièmement, parlons des sables bitumineux : avez-vous l'intention d'imposer des objectifs d'intensité énergétique qui, comme vous le savez, entraîneront une augmentation considérable des émissions de gaz à effet de serre? Troisièmement, concernant la question du charbon : je suis d'accord avec vous pour dire qu'il s'agit d'un secteur clé, mais je croyais qu'il y avait déjà une technologie, peut-être pas pour annuler entièrement les émissions, mais une très bonne technologie pour produire du charbon épuré, sauf qu'elle coûte cher.

Ma question est la suivante : que fait le gouvernement canadien pour influencer la Chine ou pour faire en sorte que les pays industrialisés exercent une influence sur la Chine, parce qu'il s'agit d'une grave menace pour notre planète? Nous pourrions dire : « Si vous voulez nous vendre ces produits, ne construisez pas ces centrales alimentées au charbon à forte teneur en soufre. » Je crois qu'ils en construisent quelque chose comme quatre par semaine à l'heure actuelle.

Le président : Sénateur, vous avez posé trois questions.

M. Lunn : Je répondrai en une seule phrase : je cherche à être constructif et à travailler avec tous les sénateurs et je reviendrai témoigner devant votre comité, monsieur le président, si j'y suis invité.

Le président : Vous le serez assurément.

M. Lunn : Quand je suis pris à partie par un de vos honorables collègues, je ne puis résister à la tentation de répliquer.

Le sénateur Spivak : Vous utilisez le temps qui m'est alloué, et ce n'est pas juste.

M. Lunn : Le nucléaire offre beaucoup de potentiel et la technologie qui se développe offre encore davantage de potentiel. Toutefois, il importe de noter que tout cela ne peut survenir du jour au lendemain. Il faudrait compter de dix à quinze ans si nous devons prendre ce genre de décision.

En ce qui a trait aux normes d'émissions de la Californie, je ne puis vous dire ce que nous ferons à cet égard. Vous devrez attendre les annonces qui seront faites.

I just want to make a comment on this point. California emissions standards, I believe, do not come into force in 2010; they come into effect in 2009. They are actually not in force yet. There are 12 states in the U.S. where the public is driving this issue. I think we will get behind whatever is called for. We have an integrated automotive industry between Canada and the U.S. We cannot have this patchwork quilt. It is important that we drive the entire industry, both in Canada and the U.S., to become more energy efficient and produce more energy efficient cars. The consumer is leading this movement from the front and we will be there to work with the consumer. I think we will see some very positive outcomes.

Senator Spivak: What about intensity targets?

Mr. Lunn: Under the previous plan of the Liberal government, it was all intensity, but we are hoping to transition at an earlier time, to go to hard caps. I think that is really important. The targets have to be tough; they have to be realistic and they have to be enforced. If we do not have targets that we enforce to the letter but, at the same time, we are levying very heavy fines and penalties for those who do not comply with those targets, then I would submit that we might not have a workable system. Not a great deal was done under the old government, so we want to come up with targets that are enforceable so that we will see real, meaningful greenhouse gas reductions.

I just ask you to keep an open mind, look at the big picture and say yes, we can make some real, significant reductions. I think, overall, you will see that we have an incredibly ambitious plan.

Senator Spivak: Minister, you know that the industries themselves are asking for real targets. Jeffrey Rubin and top economists are saying that intensity target will not give you a reduction in greenhouse gas emissions.

Mr. Lunn: I think with our approach you will see a reduction in greenhouse gases. You will see an incredible action, and it will be measurable. It will not happen tomorrow but it will happen soon. We are engaging the public now and we have an ambitious, aggressive, phase-in approach. I agree with some senators who said that an enormous opportunity exists today, and we are seizing that opportunity. When you look at the totality of our plan, you will be very impressed.

I have been to China, and the Chinese realize that they have an enormous problem with air quality, and they want to work with us on clean coal. Minister Flaherty and Minister Emerson have travelled to China. They have had positive discussions there,

Permettez-moi de faire une observation. Les normes d'émissions de la Californie, si je comprends bien, n'entreront pas en vigueur en 2010, mais plutôt en 2009. À l'heure actuelle, elles ne sont pas en vigueur. Il y a 12 États des États-Unis où le public cherche à régler cette question. Je pense que nous appuierons tout ce qui sera exigé. Nous avons une industrie automobile intégrée au Canada et aux États-Unis. Nous ne pouvons nous permettre un ensemble de mesures disparates. Il importe que nous engagions l'industrie toute entière, au Canada comme aux États-Unis, pour qu'elle devienne plus efficace au plan énergétique et qu'elle produise davantage d'automobiles à haut rendement énergétique. Les consommateurs mènent ce mouvement et nous serons là pour travailler avec eux. Je crois que nous verrons des résultats très positifs.

Le sénateur Spivak : Qu'en est-il des objectifs d'intensité énergétique?

M. Lunn : Selon le plan du gouvernement libéral, tout était une question d'intensité, mais nous espérons que la transition se fera beaucoup plus tôt et que nous pourrions avoir des plafonds fixes. J'estime que cela est très important. Les objectifs doivent être rigoureux, ils doivent être réalistes et ils doivent être respectés. Si nous n'avons pas d'objectifs à faire respecter à la lettre, et qu'en même temps nous imposons des amendes et des sanctions très lourdes à ceux qui ne se conforment pas à ces objectifs, je soumets que nous n'aurons pas de système cohérent. L'ancien gouvernement n'a pas fait grand-chose, de sorte que nous voulons proposer des objectifs qui sont réalistes afin d'en arriver à des réductions réelles et significatives des émissions de gaz à effet de serre.

Je vous demande de garder une certaine ouverture d'esprit, et d'envisager l'ensemble de la question et de dire oui, nous pouvons faire des progrès, nous pouvons en arriver à des réductions importantes. Dans l'ensemble, je crois que vous constaterez que nous avons un plan très ambitieux.

Le sénateur Spivak : Monsieur le ministre, vous savez que les industries elles-mêmes demandent l'établissement d'objectifs réels. M. Jeffrey Rubin et les économistes les plus en vue nous disent que les objectifs d'intensité ne se traduiront pas par une réduction des émissions de gaz à effet de serre.

M. Lunn : Vous verrez que notre approche entraînera une réduction des émissions de gaz à effet de serre. Vous verrez des résultats incroyables, qui seront mesurables. Les résultats ne seront pas visibles dès demain, mais ils le seront bientôt. Nous incitons le public à participer dès maintenant, et nous avons une approche ambitieuse, dynamique et progressiste. Je suis tout à fait d'accord avec les sénateurs qui ont dit qu'une opportunité incroyable s'offre aujourd'hui et que devons la saisir. Quand vous regardez l'ensemble de notre plan, vous ne pouvez qu'être impressionnés.

Je me suis rendu en Chine et je puis vous dire que les Chinois sont conscients qu'ils ont un grave problème de qualité de l'air et qu'ils veulent travailler avec nous pour obtenir du charbon épuré. Le ministre Flaherty et le ministre Emerson se sont rendus en

and there will be great opportunities to take our technology to places such as China.

[Translation]

Senator Chaput: My question concerns the partnership between the federal government, the provinces and Northern Canada. As you know, the Liberals used to have a fund for partnerships with the provinces. That fund was an incentive to support them and encourage them in their initiatives to protect the environment and natural resources.

Your government has chosen another approach. Mr. Harper has said that, in discussions on the fiscal imbalance, he would talk about some form of support for environmental protection.

How will your government decide on the support it will give to the various provinces and territories? How will you assess the scope of their plan? I assume you will select certain targets. What will be the measurable targets?

[English]

Mr. Lunn: We are very much engaged with every sector in this process, which we began early last fall. There have been two to three cabinet meetings each week on this subject, which have lasted sometimes until 10 p.m. It has been a long process and we are getting close. I will leave it at that.

With regard to working with the provinces, there is much that the federal government can do. We must show leadership and we must make specific investments in specific areas, and that is exactly what we are doing, as I outlined at the outset.

As well, the Prime Minister announced an eco-trust fund in the amount of \$1.5 billion. This fund has committed \$349 million to the Province of Quebec. Every region, every territory and every province of Canada will receive a portion of this eco-trust fund, and each province or territory will decide how best they can reduce their greenhouse gases, what their priorities are and where they can make the greatest gains. We think that an investment of \$1.5 billion is significant and we hope that the other political parties will support this venture.

At the end of the day, we all need to work together to focus on solutions — whether it be the House and the Senate, the Liberal Party and the Conservative Party, or industry, government and academia. The only way in which we will make the greatest gains is if we all roll up our sleeves and work together to make this happen. There has been some remarkable cooperation to date, and I am confident that that can continue.

Chine également. Ils y ont eu des discussions positives et il y aura des possibilités considérables de transposer notre technologie dans des endroits comme la Chine.

[Français]

Le sénateur Chaput : Ma question concerne le partenariat entre le gouvernement fédéral, les provinces et le Nord canadien. Comme vous le savez, auparavant les libéraux avaient un fonds pour les partenariats avec les provinces. Ce fonds était un incitatif pour les appuyer et les encourager dans leurs initiatives de protection de l'environnement et des ressources naturelles.

Votre gouvernement a choisi une autre approche. M. Harper a indiqué que, lors des discussions sur le déséquilibre fiscal, il parlerait d'un appui quelconque pour la protection de l'environnement.

Comment votre gouvernement va-t-il décider de l'appui qu'il va donner aux différentes provinces et territoires? Comment allez-vous évaluer la portée de leur plan? Je présume que vous choisirez certaines cibles. Quelle seront les cibles mesurables?

[Traduction]

M. Lunn : Nous sommes très engagés dans ce processus avec chacun des secteurs, et nous avons commencé notre travail l'automne dernier. Il y a eu deux ou trois rencontres du Cabinet chaque semaine sur cette question et elles ont parfois duré jusqu'à 22 heures. Ce fut un processus long, mais nous nous approchons du but. Je n'en dirai pas plus pour le moment.

En ce qui a trait à une collaboration avec les provinces, le gouvernement peut faire beaucoup. Nous devons faire preuve de leadership et nous devons faire des investissements précis dans les secteurs précis, et c'est ce que nous ferons, comme je l'ai dit au début.

De même, le premier ministre a annoncé la création d'une Éco Fiducie de 1,5 milliard de dollars. Quelque 349 millions de dollars sera versés à la province de Québec. Chaque région, chaque territoire et chaque province du Canada recevra une part de cette Éco Fiducie, et chaque province ou territoire décidera de la meilleure façon de procéder pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre, pour déterminer ses priorités et pour décider des secteurs où les gains les plus importants pourront être réalisés. Selon nous, un investissement de 1,5 milliard de dollars revêt une certaine importance et nous espérons que les autres partis politiques appuieront ce projet.

En bout de ligne, nous devons tous travailler ensemble pour trouver des solutions, que ce soit à la Chambre et au Sénat, au sein du Parti libéral et du Parti conservateur, ou au sein de l'industrie, du gouvernement et du milieu universitaire. La seule vraie façon de progresser est de nous retrousser les manches et de travailler ensemble. Jusqu'à maintenant, la collaboration a été remarquable et je suis confiant qu'elle pourra se poursuivre.

[Translation]

Senator Chaput: Are other provinces ready to approach you for assistance? Apart from Quebec, have any other provinces developed a plan?

[English]

Mr. Lunn: I believe there have been discussions with other provinces as well. It is my understanding, and I am quite confident in saying this, that no province or territory will be left out.

Senator Carney: I want to say to Senator Mitchell: Do not dismiss technologies such as solar marine buoys. I live on a coast that is 25,000 kilometres long.

The Chairman: Do you have a question for the minister?

Senator Carney: That kind of Canadian technology saves hundreds of millions of dollars and many lives.

Minister, in B.C. we live with the results of climate change in the form of the pine beetle, which is ravaging our B.C. interior and communities. When will the money flow to the communities?

Mr. Lunn: For the record, that money is flowing now. We are working with B.C. on this problem. Some reports on the problem have already appeared, and our government has made a commitment of \$1 billion over the next ten years.

This is an enormous problem. When you look at the map, you can see that the entire centre of British Columbia has been ravaged by the pine beetle. The B.C. forest service has told us what they need for mitigation. We have funded 100 per cent that effort of the B.C. forest service in the amount of \$23 million. Money has been approved and we are working with the B.C. forest service on how to get this money out on fire suppression. We are listening to the scientists. Certain work is done in certain seasons and not in other seasons. It does not make sense to spend that money now when it would be more effective to spend it in the spring. We are really engaged in listening to the scientists about their priorities. As well, we are investing in economic diversification.

Senator Carney knows well that many coastal communities rely heavily on a single industry. The potential economic downturn because of the devastation caused by the pine beetle means a need to invest in other economic opportunities. The money is flowing. The letters have gone out to the B.C. forest service and they have given us their priorities on mitigation,

[Français]

Le sénateur Chaput : Est-ce que d'autres provinces sont prêtes à vous approcher pour de l'aide? À part le Québec, est-ce que d'autres provinces ont élaboré un plan?

[Traduction]

M. Lunn : Je crois qu'il y a eu des discussions avec d'autres provinces également. Je crois comprendre qu'aucune province ni aucun territoire ne sera écarté.

Le sénateur Carney : Permettez-moi de rappeler au sénateur Mitchell qu'il ne faut pas écarter les technologies comme celles des bouées qui fonctionnent à l'énergie solaire. Je vis le long d'un littoral qui s'étend sur 25 000 kilomètres.

Le président : Avez-vous une question pour le ministre?

Le sénateur Carney : Ce type de technologie canadienne permet d'épargner des centaines millions de dollars et d'épargner de nombreuses vies.

Monsieur le ministre, en Colombie-Britannique nous vivons avec les conséquences du changement climatique qui prennent la forme du dendroctone du pin, qui ravage les forêts de l'intérieur de la Colombie-Britannique et les collectivités. Quand ces collectivités toucheront-elles des fonds?

M. Lunn : Pour mémoire, je peux vous dire que des fonds sont acheminés à ces collectivités. Nous travaillons avec la Colombie-Britannique pour régler ce problème. Certains rapports concernant ce problème ont déjà été publiés et notre gouvernement s'est engagé à verser un milliard de dollars au cours des dix prochaines années.

Cela est un problème considérable. Sur une carte vous pouvez voir que tout le centre de la Colombie-Britannique a été ravagé par le dendroctone du pin. Le service des forêts de la Colombie-Britannique nous a fait part de ses besoins pour appliquer des mesures d'atténuation. Nous avons financé 100 p. 100 de l'effort du service des forêts de la Colombie-Britannique, soit un montant de 23 millions de dollars. Des fonds ont été approuvés et nous travaillons en collaboration avec le service des forêts de la Colombie-Britannique pour déterminer la meilleure façon de financer les efforts de lutte contre l'incendie. Nous écoutons les scientifiques. Des travaux sont réalisés au cours de certaines saisons, mais pas au cours d'autres saisons. Il ne sert à rien de dépenser de l'argent quand il serait préférable d'attendre au printemps. Nous sommes écoutons les scientifiques qui nous parlent de leurs priorités. De même, nous investissons dans la diversification économique.

Le sénateur Carney sait très bien que plusieurs collectivités côtières comptent surtout sur une seule industrie. Le potentiel économique se trouve à être freiné à cause de la dévastation provoquée par le dendroctone du pin et il faut envisager d'autres débouchés économiques. Les fonds ont été versés aux intéressés. Des lettres ont été envoyées au service des forêts de la Colombie-

where and when they need to spend the money, what they need to do and how much they need to spend. We have fully funded their priorities one hundred per cent; not our priorities.

We are in this project for the long haul because in this there will be no short-term gain. Some will argue that we should be spending more at the back end as the problem becomes more serious, such as on jobs. We are in for the long haul and a \$1-billion commitment over 10 years is unprecedented.

The Chairman: I will ask four quick questions about which I will send you a note and ask you to respond. Is Clean Current Power Systems Incorporated a Canadian company?

Mr. Lunn: I believe that it is but we will send you a response on that.

The Chairman: With respect to Senator Spivak's question, the California emissions standards and Canada's emissions standards would occupy such a large part of the industry that their requirements, taken together, would be irrefutable. We have been saying that for years, so I will ask you to respond to that specifically.

My next one is with regard to the oil sands regulations. I am an Albertan. Will everyone else respond and will everyone else be regulated because the oil sands alone are not the largest emitters.

My last question is on the \$1.5-billion investment made by the government. If it is being distributed to the provinces on a per capita basis, does that make sense, given the level of output of emissions in the respective provinces, which is not on a per capita basis?

Mr. Lunn: I will give you a two-minute response and we will follow up with a written response. Clean Current Power Systems Inc. is based in Vancouver and is a Canadian company. They are quite excited about the work that they are doing on the tidal turbines. Yes, every single sector will be regulated, whether it be the electricity sector or other sectors. You are right, senator; the oil sands are major emitters and we tend to start off with the big ones, but eventually all of them will be regulated. For the record, the oil sands today account for about 5 to 6 per cent of our emissions.

The Chairman: Everyone is targeting the oil sands.

Mr. Lunn: The electricity sector is responsible for 36 per cent of greenhouse gas emissions. That important fact should be on the table.

What were your last two questions?

Britannique et le service nous a fait part de ses priorités en matière d'atténuation; il nous a exposé les dépenses à faire, ce qui doit être fait et le montant nécessaire. Nous avons entièrement financé leurs priorités et non les nôtres à 100 p. 100.

Nous avons pris un engagement à long terme parce qu'il n'y aura aucun avantage à court terme. Certains soutiendront que nous devrions dépenser davantage pour préserver des emplois au fur et à mesure où le problème s'aggrave. Nous y sommes pour longtemps et un engagement d'un milliard de dollars sur dix ans est un événement sans précédent.

Le président : Je poserai quatre questions rapides et je vous enverrai une note à laquelle je vous prierai de répondre. Est-ce que Clean Current Power Systems Incorporated est une compagnie canadienne?

M. Lunn : Je crois que si, mais nous vous enverrons une réponse à ce sujet.

Le président : En ce qui a trait à la question du sénateur Spivak, les normes d'émissions de la Californie et celles du Canada occuperaient une part tellement large de l'industrie que leurs exigences, si on les regroupait, deviendraient irréfutables. Nous le disons depuis des années, alors je vous demanderai de répondre de manière précise.

Ma question suivante concerne la réglementation des sables bitumineux. Je suis un Albertain. Est-ce que tout le monde répondra et est-ce que tout le monde fera l'objet d'une réglementation parce que les sables bitumineux ne sont pas les seuls gros pollueurs.

Ma dernière question concerne l'investissement de 1,5 milliard de dollars fait par le gouvernement. Est-ce que ces sommes sont distribuées aux provinces en fonction du poids démographique de chacune, ce qui me paraît censé compte tenu du niveau des émissions de chacune des provinces, qui n'ont rien à voir avec le poids démographique?

M. Lunn : Je vous donnerai une réponse de deux minutes et nous vous fournirons plus tard une réponse écrite. Clean Current Power Systems Inc. est basée à Vancouver et il s'agit d'une compagnie canadienne. L'entreprise est plutôt emballée par le travail qu'elle fait avec les turbines marémotrices. Oui, chaque secteur fera l'objet d'une réglementation, qu'il s'agisse du secteur de l'électricité ou d'autres secteurs. Vous avez raison, sénateur, les sables bitumineux sont des pollueurs majeurs et nous avons tendance à commencer par les plus gros. Éventuellement tous les pollueurs feront l'objet d'une réglementation. Pour mémoire, les sables bitumineux représentent aujourd'hui environ 5 à 6 p. 100 de nos émissions polluantes.

Le président : Tout le monde veut s'en prendre aux sables bitumineux.

M. Lunn : Le secteur de l'électricité est responsable de 36 p. 100 des émissions de gaz à effet de serre. Ce fait important devrait être pris en considération.

Quelles étaient vos deux dernières questions?

The Chairman: Is the \$1.5-billion investment being distributed on a per capita basis?

Mr. Lunn: I do not have the formulas with me but I believe it is the standard formula in every province.

The Chairman: Thank you, Minister Lunn.

Mr. Lunn: I look forward to my return.

The committee adjourned.

Le président : Est-ce que l'investissement de 1,5 milliard de dollars est réparti en fonction du poids démographique?

M. Lunn : Je n'ai pas les formules avec moi, mais je crois que la formule est la même dans chaque province.

Le président : Merci, monsieur le ministre Lunn.

M. Lunn : Je compte bien revenir.

La séance est levée



If undelivered, return COVER ONLY to:
Public Works and Government Services Canada –
Publishing and Depository Services
Ottawa, Ontario K1A 0S5

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada –
Les Éditions et Services de dépôt
Ottawa (Ontario) K1A 0S5

APPEARING

The Honourable Gary Lunn, P.C., M.P., Minister of Natural Resources.

WITNESS

Natural Resources Canada:

Cassie Doyle, Deputy Minister.

COMPARAÎT

L'honorable Gary Lunn, C.P., député, ministre des Ressources naturelles.

TÉMOIN

Ressources naturelles Canada :

Cassie Doyle, sous-ministre.

